



Le sport d'élite chez les enfants: motivation et apport des parents

Mémoire doctoral

Caroline Marcotte

Doctorat en psychologie (D. Psy.)
Docteure en psychologie (D. Psy.)

Québec, Canada

Le sport d'élite chez les enfants : motivation et apport des parents

Mémoire doctoral

Caroline Marcotte

Sous la direction de :

Tamarha Pierce, directrice de recherche
Catherine Ratelle, codirectrice de recherche

Résumé

Cette étude s'intéresse à la relation entre la motivation des enfants athlètes envers le soccer et les comportements de leurs parents, tels que perçus par les athlètes et autorapportés par les parents. Au total, 207 enfants âgés de 7 à 12 ans évoluant dans une équipe de soccer élite de la région de Québec ont rempli un questionnaire papier mesurant leur motivation à l'égard de leur participation sportive de même que leur perception des comportements de soutien à l'autonomie et d'engagement de leurs parents au soccer. Leurs parents ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne concernant leurs comportements de soutien à l'autonomie de leur enfant et leur engagement au soccer. Au total, 131 pères et 149 mères ont rempli ce questionnaire. Le lien entre la motivation de ces athlètes et la perception des comportements des parents a été évalué, en plus de la contribution d'autres variables sur cette relation. Les résultats indiquent que les comportements soutenant des mères et des pères, tels que perçus par les enfants, sont associés positivement à leur motivation autonome envers le soccer. La perception des enfants concernant les comportements soutenant de leur mère seulement s'avère associée positivement à leur motivation contrôlée et négativement à leur niveau d'amotivation. Les comportements soutenant des parents perçus par les enfants constituent de meilleurs prédicteurs de leur motivation que les autorapports des parents. Le sexe de l'enfant agit comme modérateur du lien entre la perception que les enfants ont des comportements soutenant de leur mère et leur niveau de motivation contrôlée. Plus précisément, la perception de comportements maternels soutenant prédit une plus grande motivation contrôlée, mais uniquement pour les filles. Aucun autre lien de modération n'est observé. Enfin, les répercussions théoriques et pratiques de ces résultats sont décrites et des pistes d'études futures sont proposées.

Mots-clés: motivation, théorie de l'autodétermination, climat motivationnel, parents, enfant athlète, soccer d'élite

Abstract

The present study addresses the relationship between children athletes' soccer motivation and their parents' behaviors, as perceived by the children and by the parents themselves. Data were collected from 207 children aged between 7 and 12 years old who played in an elite soccer team in Quebec, and their parents. Children completed a paper questionnaire measuring their motivation toward their sport and their perception of their parents' supportive behaviors (autonomy support and involvement) in the context of soccer. Parents were invited to complete an online questionnaire about their autonomy support and involvement toward their child in the context of soccer. A total of 131 fathers and 149 mothers completed the questionnaire. The relationship between children's soccer motivation and their perceptions of their parents' behaviors were evaluated while controlling for the contribution of other variables. Results indicate that supportive behaviors from mothers and fathers, as perceived by children, are positively associated with children's autonomous motivation toward soccer. Perceived supportive behaviors from mothers, but not fathers, are positively linked to athletes' controlled motivation and negatively to their level of amotivation. Perceived parental behaviors are found to be better predictors of their motivations than parents' self-reports. Children's gender moderates the link between children's level of controlled motivation and their perception of maternal supportive behaviors. Specifically, maternal supportive behaviors predict a higher level of controlled motivation, but only for girls. No other moderation effect was found. Results are discussed in relation to their theoretical and clinical implications. Suggestions for future studies are also discussed.

Keywords: motivation, self-determination theory, motivational climate, parents, child athlete, elite soccer

Table des matières

Résumé	iii
Abstract.....	iv
Liste des tableaux	viii
Remerciements	ix
Introduction	1
Théories de la motivation	2
Théorie de l'autodétermination	3
Types de motivation	4
Conséquences motivationnelles	6
Besoins psychologiques	8
Déterminants sociaux de la motivation	8
Entourage de l'enfant et rôle des parents	10
Perceptions des parents	13
Autres variables à considérer.....	15
Sexe	15
Âge	17
La présente étude.....	18
Objectifs et hypothèses.....	20
Méthode	24
Participants	24
Mesures	25
Motivations à jouer au soccer.....	25

Comportements parentaux perçus	26
Comportements parentaux autorapportés	27
Intention de poursuivre.....	27
Importance du soccer pour les parents	27
Informations sociodémographiques	28
Analyses statistiques.....	28
Résultats	30
Analyses descriptives	30
Portrait global des variables d'intérêt.....	30
Corrélat motivationnels.....	31
Motivation autonome	34
Motivation contrôlée	34
Amotivation.....	34
Autres corrélations et différentes perceptions	35
Régressions.....	35
Prédiction des motivations envers le soccer.....	36
Motivation autonome	36
Motivation contrôlée	36
Amotivation.....	39
Variables sociodémographiques.....	40
Modération des liens par les variables sociodémographiques de l'enfant	40
Modération des liens par l'importance du soccer pour le parent	40
Discussion.....	41

Motivation autonome	43
Motivation contrôlée	43
Amotivation.....	45
Modérations.....	45
Différentes perceptions.....	46
Pères et mères	48
Implications scientifiques et théoriques	51
Implications pratiques	52
Forces et limites.....	52
Études futures	55
Conclusion	57
Références	59

Liste des tableaux

Tableau

- 1 Coefficients de corrélation et statistiques descriptives des variables de l'étude..... 32
- 2 Résultats de régressions linéaires visant à prédire les motivations de l'enfant à jouer au soccer, à l'aide des comportements soutenant de la mère 38
- 3 Résultats de régressions linéaires visant à prédire les motivations de l'enfant à jouer au soccer à l'aide des comportements soutenant du père 39

Remerciements

Ce travail complexe qui a mené à l'aboutissement de mon mémoire doctoral n'aurait pas été possible sans la précieuse aide de ma directrice de recherche, Mme Tamarha Pierce. Mme Pierce a su me guider, m'encadrer, me soutenir et même me rassurer dans les moments de doutes ou de découragement. Elle est une superviseure dévouée, rigoureuse et chaleureuse qui m'a beaucoup appris. Je tiens aussi à remercier ma codirectrice, Mme Catherine Ratelle, qui a été plus que présente tout au long de l'élaboration, de la réalisation et de la rédaction de mon projet de recherche. L'expérience de Mme Ratelle et ses nombreuses connaissances en matière de recherche et de théories motivationnelles m'ont été extrêmement utiles. Merci aussi à M. Simon Grondin, membre de mon comité, qui m'a fait part de conseils judicieux et de commentaires pertinents afin d'améliorer ce projet.

Un merci également à Geneviève, professionnelle de recherche qui m'a accompagnée dans la planification de mon projet et qui m'a guidée à travers le processus d'analyses statistiques, ce qui ne représente pas une mince tâche. Je suis reconnaissante envers les autres professionnels qui m'ont apporté de l'aide dans l'élaboration de mon projet, notamment en me transmettant des outils de mesure qui ont été utilisés pour mon étude. Je pense entre autres à Mme Gagné, Mme Joussemet et M. Harris.

Je tiens aussi à remercier les étudiantes qui ont travaillé sur le projet, entre autres pour leur travail de saisie de données. Par ailleurs, je suis reconnaissante du soutien de mes collègues du doctorat. Les conversations que nous avons eues dans les moments de réussite tout comme dans les moments plus difficiles m'ont rappelée à quel point il est rassurant de pouvoir compter sur eux. Un merci particulier à Catherine.

Puis, je ne peux passer sous silence le soutien inestimable que m'a apporté ma famille tout au long de mon parcours doctoral. Je tire une grande force dans l'amour qui nous lie, mes parents, mes sœurs et moi.

Introduction

De façon universelle, il semble bien établi que la pratique régulière d'activités physiques amène des bienfaits sur les plans physique et psychologique (Agence de la santé publique du Canada, 2011; Fox, Boutcher, Faulkner, & Biddle, 2000; Fox, Stathi, McKenna, & Davis, 2006; Hagger & Chatzisarantis, 2005; Landers & Arent, 2001; World Health Organization, 1995). Selon l'Agence de la santé publique du Canada (2011), l'activité physique favorise le maintien de la qualité de vie de même que la longévité des individus. Plus encore, la pratique d'activités physiques contribuerait à diminuer le niveau de stress, à augmenter le développement sain de la personne, à favoriser une meilleure estime de soi, à développer la fortification du corps et à développer l'entrain (Agence de la santé publique du Canada, 2011; Fox et al., 2006). Par ailleurs, elle constitue un facteur de protection contre plusieurs problèmes de santé, notamment l'hypertension, le diabète, l'ostéoporose et les maladies cardiaques, en plus de jouer un rôle quant au maintien de l'indépendance des personnes vieillissantes (Agence de la santé publique du Canada, 2011; World Health Organization, 1995). Toutefois, l'intensité de l'activité physique, notamment lorsqu'elle est pratiquée dans le cadre d'un sport de niveau élite, peut minimiser ces bienfaits et en faire ressortir des aspects plutôt négatifs, par exemple le sentiment d'être incompetent, contrôlé et parfois rejeté (Bartholomew, Ntoumanis, Ryan, & Thøgersen-Ntoumani, 2011), de même que l'envie d'abandonner et l'arrêt de l'activité sportive (Caspersen, Pereira, & Curran, 2000; Telama, & Yang, 2000). Le surentrainement, l'épuisement et un bien-être moindre sont d'autres inconvénients pouvant découler de la pratique sportive d'élite (Chatzisarantis & Hagger, 2007; Gould, 1993; Harris & Watson II, 2014).

Au Québec, le nombre d'enfants inscrits dans des activités sportives organisées tend à augmenter depuis quelques années (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014). Par ailleurs, beaucoup de jeunes Québécois sont inscrits à un sport de niveau élite, c'est-à-dire un niveau de compétition. Comme il est établi que la pratique d'activités physiques puisse mener à plusieurs avantages au niveau de la santé physique et de la santé

psychologique (Agence de la santé publique du Canada, 2011; Fox et al., 2000, 2006; Hagger & Chatzisarantis, 2005; Landers & Arent, 2001; World Health Organization, 1995), il semble primordial de s'intéresser aux facteurs qui favorisent cette pratique afin de les maximiser. Toutefois, comme le sport pratiqué à un niveau élite est également associé à des aspects négatifs (Bartholomew et al., 2011; Caspersen et al., 2000; Telama & Yang, 2000), il est important de comprendre ce qui contribue à ces aspects négatifs afin de les prévenir et de les minimiser. C'est par le biais des processus motivationnels des athlètes qu'il est possible de comprendre ces différents éléments positifs et négatifs associés à la pratique du sport. Pour ce faire, cette étude vise à mieux comprendre la motivation des jeunes athlètes.

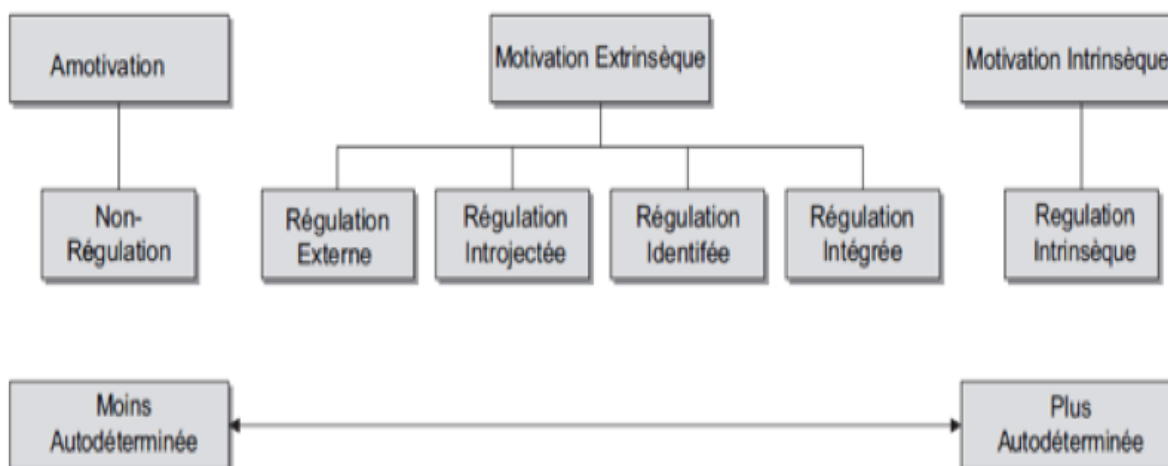
Théories de la motivation

Ces dernières années, plusieurs chercheurs se sont intéressés à la motivation des athlètes à s'entraîner (Gustafsson, Carlin, Podlog, Stenling, & Lindwall, 2018; Keegan, Harwood, Spray, & Lavalley, 2009; Mageau & Vallerand, 2003; Moreno Murcia, San Roman, Galiano, Alonso, & Gonzalez-Cutre, 2008; Ntoumanis, 2001; Ntoumanis, Vazou, & Duda, 2007; Reinboth & Duda, 2006). En effet, ces chercheurs se sont penchés sur les facteurs qui favorisent la motivation des athlètes dans leur contexte sportif, mais aussi sur ceux qui semblent la miner. De manière générale et dans divers domaines, les chercheurs s'intéressent à la motivation depuis plusieurs années (Black & Deci, 2000; Dai, 2018; Deci, 1975; Denault & Poulin, 2008; Koestner, Ryan, Bernieri, & Holt, 1984; Grolnick & Pomerantz, 2009; Pelletier, Vallerand, Green-Demers, Brière, & Blais, 1995; Vallerand & Bissonnette, 1992; Vallerand & Thill, 1993). L'éducation et les loisirs sont des exemples de domaines dans lesquels on s'est intéressé aux aspects motivationnels (Denault & Poulin, 2008; Grolnick & Pomerantz, 2009). Les modèles théoriques de la motivation guident la compréhension des experts entre autres dans le domaine sportif. La motivation est un concept important dans ce domaine, puisqu'elle permet de cibler les éléments qui sont liés aux bienfaits et aux aspects négatifs qui en découlent. Plus encore, elle permet de discriminer les bons et les mauvais côtés d'une activité. Parmi ces modèles se trouvent la théorie de l'autodétermination (TAD: Deci & Ryan 1985, 2000) et la théorie des buts (Elliot, 1999; Nicholls, 1984). La présente étude se penche sur la théorie de

l'autodétermination exclusivement, cette dernière ayant été la plus utilisée dans le domaine sportif (Wilson, Mack, & Grattan, 2008).

Théorie de l'autodétermination

Selon la théorie de l'autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 1985, 2000), la motivation réfère à ce qui incite l'individu à agir, à penser et à se développer. C'est la raison pour laquelle l'individu pose des actions. La TAD propose une conceptualisation multidimensionnelle de la motivation. Les types de motivations proposées varient quant à leur niveau d'autodétermination sous-jacent et ces motivations peuvent être représentées sur un continuum d'autodétermination (voir Figure 1). L'autodétermination réfère au sentiment que le comportement est auto-initié et volontaire, que l'action est décidée par soi-même. Sur ce continuum se trouvent, de la plus autodéterminée à la moins autodéterminée: la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque (incluant les régulations intégrée, identifiée, introjectée et externe) et l'amotivation.



Source. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 49, 24-34. doi: 10.1037/0708-5591.49.1.24

Figure 1. Schéma de la théorie de l'autodétermination.

Types de motivation. La motivation intrinsèque est la plus autodéterminée du continuum. Elle correspond à la motivation émanant de l'activité elle-même, c'est-à-dire au plaisir de la pratiquer. Une personne motivée de manière intrinsèque agit donc pour le pur plaisir ou la satisfaction que l'activité lui apporte. Plus encore, la régulation intrinsèque pousse habituellement l'individu à être curieux et à rechercher de nouveaux défis dans le cadre de son activité.

Le deuxième type est la motivation extrinsèque. Contrairement à la motivation intrinsèque, elle pousse l'individu à pratiquer une activité non pas pour l'activité elle-même, mais comme moyen d'atteindre un but ou une gratification externe à l'activité (Vallerand & Thill, 1993). L'individu n'agit donc pas par plaisir lorsqu'il est motivé de façon extrinsèque. La motivation extrinsèque se divise en plusieurs sous-types, variant quant à leur niveau d'autodétermination. La première, la régulation externe, correspond au processus motivationnel par lequel les actions d'une personne sont guidées et contrôlées uniquement par des facteurs externes à la personne (p. ex., par l'obtention d'une récompense ou l'évitement d'une punition). Il s'agit de la forme la moins autodéterminée de motivation extrinsèque. La motivation extrinsèque peut tout de même être intériorisée dans le soi. Lorsque tel est le cas, l'individu est en accord avec ce que lui procurent certains comportements, c'est-à-dire qu'il peut s'identifier aux valeurs de ces comportements.

Il y a des variations quant au degré d'intériorisation des comportements, alors que certaines actions demeurent extériorisées ou ne deviennent que partiellement intériorisées. Effectivement, trois sortes d'intériorisation des comportements régulés par la motivation extrinsèque, variant quant à leur niveau d'autodétermination, sont décrites par la TAD. D'abord, l'introjection est une forme non-autodéterminée d'intériorisation. Un individu motivé par introjection accepte de se plier à une exigence ou à une condition par obligation uniquement. Il n'est donc pas en accord avec son action, mais s'y sent plutôt contraint ou obligé, sans nécessairement que cela ait du sens pour lui. Contrairement à la régulation externe, les conséquences guidant la motivation de l'individu dans la régulation intériorisée par introjection sont davantage imposées par l'individu lui-même plutôt que par les autres,

bien que la motivation puisse tout de même être associée au regard d'autrui. La fierté et la honte en sont des exemples (Deci & Ryan, 2008). L'introjection est caractérisée par une internalisation partielle des comportements, alors que ces derniers ne sont pas totalement intégrés à l'ensemble des motivations, émotions et pensées de la personne (Deci & Ryan, 2000).

Le deuxième type de régulation extrinsèque intériorisée est l'identification. Cette régulation implique que l'individu comprenne que les facteurs qui régulent son comportement puissent mener à des conséquences qui seront positives pour lui, ce qui en fait une régulation plus autonome que l'introjection. La décision d'adopter un certain comportement revient donc à l'individu, qui a intériorisé la valeur de son comportement et le fait de façon volontaire. Par exemple, une personne qui croit que l'exercice physique est important pour la santé est susceptible de pratiquer cet exercice de façon autonome (par identification), bien qu'elle n'éprouve pas particulièrement de plaisir pendant l'activité. Elle se sent alors autonome dans son action et ne perçoit pas cette pratique comme une contrainte, parce qu'elle y voit les conséquences positives associées. Ainsi, bien que sa motivation ne soit pas intrinsèque, elle accepte de son plein gré de réguler son comportement et se sent autonome dans son action (Ryan & Deci, 2000). Il lui serait ainsi possible de se comporter de façon autodéterminée, bien que les actions accomplies ne soient pas faites par plaisir. Par contre, une personne qui fait de l'exercice uniquement pour respecter l'ordre de son médecin est plutôt motivée par introjection, s'y sentant plutôt contrainte et ne percevant pas vraiment l'importance de ce comportement pour elle. La régulation identifiée est donc liée à un plus grand sentiment d'autonomie par rapport à l'introjection, qui résulte d'un sentiment de contrôle.

Le troisième type de régulation extrinsèque intériorisée, soit l'intégration, est le plus autonome et celui qui s'apparente le plus à la motivation intrinsèque. L'individu régulé de manière intégrée est en mesure de choisir son comportement et d'y identifier son soi. Un comportement qui est régulé de façon intégrée se rapporte aux valeurs profondes d'un individu. Une personne dont la motivation à effectuer un certain comportement est intégrée

est non seulement consciente des conséquences positives que l'action peut lui apporter (régulation identifiée), mais en plus elle s'y sent interpellée par ses valeurs et sa nature profonde en tant que personne. Son comportement est cohérent avec la définition qu'elle se fait d'elle-même.

Enfin, l'amotivation réfère à l'absence de motivation, c'est-à-dire une très faible voire une inexistante volonté d'agir (Deci, Connell, & Ryan, 1989; Deci & Ryan, 2008). Ce manque de volonté peut s'expliquer par la croyance que le comportement ne mènera pas au résultat souhaité. Il peut aussi s'expliquer par le manque de confiance qu'a la personne en sa capacité à poser un comportement donné (Deci & Ryan, 2008).

La recension des écrits souligne que ces différentes motivations sont souvent regroupées en deux grands types, soit la motivation autonome et la motivation contrôlée, puisque les motivations à l'intérieur de chaque type sont associées à des conséquences similaires (Deci & Ryan, 2008). Les régulations extrinsèques intériorisées de façon identifiée et intégrée, ainsi que la régulation intrinsèque constituent des formes autonomes de motivation, c'est-à-dire que l'individu se sent en accord avec ses actions et y adhère de manière volontaire. Par opposition, la régulation externe et la régulation extrinsèque intériorisée de manière introjectée constituent des formes contrôlées de motivation, dans le sens où l'individu se sent contraint dans ses agissements et ne s'identifie pas aux valeurs de ses actions.

Conséquences motivationnelles. La motivation est un concept important entre autres parce qu'elle est liée au bien-être des individus. L'estime de soi, l'actualisation de soi, l'absence de dépression et l'absence d'anxiété constituent, selon Ryan et Deci (2000), des indicateurs de bien-être. Plus encore, le bien-être serait dépendant de la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux (Ryan & Deci, 2000). Effectivement, plusieurs auteurs se sont intéressés au lien entre le type de motivation vécu et le bien-être de

l'individu (Black & Deci, 2000; Grolnick & Ryan, 1987; Pelletier, Fortier, Vallerand, & Brière, 2001; Vallerand & Bissonnette, 1992).

La motivation autonome a été associée à plusieurs conséquences positives au niveau affectif, cognitif et comportemental, comparativement à la motivation contrôlée (Black & Deci, 2000; Grolnick & Ryan, 1987; Pelletier et al., 2001; Vallerand & Bissonnette, 1992). Parmi ces dernières figurent un meilleur apprentissage conceptuel chez les enfants de niveau scolaire primaire (Grolnick & Ryan, 1987), de meilleurs résultats à l'école (Black & Deci, 2000), une plus grande créativité (Koestner et al., 1984), une plus grande persévérance dans les activités scolaires et sportives (Pelletier et al., 2001; Vallerand & Bissonnette, 1992), une productivité accrue au travail ainsi qu'un risque plus faible d'épuisements professionnels (Fernet, Guay, & Sénécal, 2004). De plus, la motivation autonome est associée à une meilleure santé mentale et à un style de vie plus sain (Pelletier, Dion, Slovenic-D'Angelo, & Reid, 2004; Ryan, Rigby, & King, 1993). La motivation autonome semble donc avoir des retombées bénéfiques pour l'individu, et ce, dans plusieurs domaines de sa vie. Contrairement à la motivation autonome, la motivation contrôlée est associée à des conséquences plutôt négatives. Parmi ces dernières se trouvent un moins grand sentiment d'actualisation de soi (Carver & Baird, 1998), un plus grand risque d'abandon scolaire (Vallerand, Fortier, & Guay, 1997) de l'épuisement, une diminution du plaisir, l'envie d'abandonner et l'abandon de la pratique sportive (Caspersen et al., 2000; Cresswell & Eklund, 2005, 2006; Telama, & Yang, 2000).

Le lien entre la motivation autonome et ses conséquences positives a été soutenu empiriquement en contexte sportif chez des athlètes (Cresswell & Eklund, 2005, 2006; Harris & Watson II, 2014; Pelletier et al., 2001). Des chercheurs ont étudié l'épuisement de nageurs d'élite américains âgés de 7 à 17 ans, plus précisément leur niveau de fatigue émotionnelle et physique, la diminution de leur sentiment d'accomplissement ainsi que leur dévaluation en lien avec le sport pratiqué (Harris & Watson II, 2014). Leurs résultats montrent une association négative entre la motivation autonome des nageurs et la présence de ce type d'épuisement dans leur échantillon. La motivation extrinsèque par régulation

externe (motivation contrôlée) et l'amotivation étaient quant à elles corrélées positivement à l'épuisement des athlètes. La motivation autonome agirait donc également comme facteur de protection contre une conséquence négative possible de la pratique sportive, soit l'épuisement. D'autres études confirment le lien positif entre l'épuisement et les formes contrôlées de motivations (c.-à-d., la régulation introjectée, régulation externe et amotivation), de même que l'association négative entre l'épuisement et les motivations autonomes des athlètes de haut niveau (c.-à-d., régulation identifiée, régulation intégrée et motivation intrinsèque; Cresswell & Eklund, 2005, 2006). Les motivations autonomes seraient également associées à une plus grande persévérance dans le sport à long terme alors que les motivations contrôlées seraient associées à l'abandon des athlètes (Pelletier et al., 2001).

Besoins psychologiques. La motivation que développe une personne dépend de la satisfaction de ses besoins psychologiques fondamentaux. Effectivement, le processus d'intériorisation des actions guidées par la motivation extrinsèque dépend de la satisfaction des besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale (Deci & Ryan, 1985; Deci et al., 1989). Le besoin de compétence correspond au besoin d'exprimer ses habiletés et ses capacités dans son environnement. Ce besoin est satisfait lorsque l'individu perçoit que ses comportements produisent des conséquences. Le besoin d'autonomie réfère au besoin de pouvoir effectuer des actions volontairement choisies. Les comportements sont autonomes lorsqu'ils viennent de soi et qu'ils ne sont pas imposés par les autres. Finalement, le besoin d'appartenance sociale correspond au besoin de développer des relations significatives avec des individus de son entourage, en portant une attention particulière aux autres et en sentant que cette attention est réciproque (Deci & Ryan, 1985; Deci et al., 1989).

Déterminants sociaux de la motivation. Il existe trois grandes catégories de comportements de la part de l'entourage qui favorisent la satisfaction des besoins psychologiques des enfants et qui contribuent aux motivations autonomes: le soutien à l'autonomie, l'engagement et la structure (Grolnick & Ryan, 1989; Sarrazin, Pelletier, Deci,

& Ryan, 2011; Vansteenkiste, Niemiec, & Soenens, 2010). Bien que des travaux aient également identifié des déterminants intrapersonnels de la motivation (p. ex., attitudes, orientation causale; Taylor, Ntoumanis, & Standage, 2008; Worthley, Hostetler, & Frye, 2017), dans le cadre du présent projet, l'accent est mis sur les déterminants sociaux ou relationnels. Le soutien à l'autonomie correspond à la liberté donnée à un individu de pouvoir s'exprimer ou de prendre part à des décisions. Une personne qui fait preuve de soutien à l'autonomie utilise un langage flexible, fournit des explications et accepte les difficultés et les expressions d'affects négatifs. Ce type de comportements encourage des stratégies comme la résolution de problèmes par soi-même ainsi que les choix et favorise la satisfaction du besoin d'autonomie de la personne ainsi que son autodétermination (Grolnick & Ryan, 1989). L'engagement est caractérisé par le fait de consacrer des ressources à quelqu'un, ces ressources pouvant prendre différentes formes (Pomerantz, Kim, & Cheung, 2012; Sarrazin et al., 2011). Elles peuvent être tangibles (p. ex., payer des camps de perfectionnement ou du matériel) ou émotionnelles (p. ex., s'intéresser à ce que fait la personne, lui consacrer du temps). En ce sens, être physiquement présent pour quelqu'un, lui consacrer du temps et de l'énergie, lui démontrer un intérêt et lui offrir un soutien affectif constituent des exemples d'engagement. L'engagement est associé à la satisfaction du besoin d'appartenance sociale de la personne, qui est associée à son niveau d'autodétermination. La structure implique de rendre l'environnement prévisible, notamment en fournissant des informations claires à la personne sur ce qu'elle doit faire et sur les attentes qu'on a envers elle. Ce comportement peut être caractérisé également par des conseils et des encouragements pour aider la personne à progresser et contribue à la satisfaction de son besoin de compétence (Farkas & Grolnick, 2010; Sarrazin et al., 2011).

Selon la TAD, le climat social constitue un élément important quant au développement de la motivation. Il réfère à l'ambiance d'une situation, pouvant être caractérisé notamment en fonction des relations interpersonnelles qui s'y trouvent. Par exemple, le climat scolaire pourrait être caractérisé par la qualité des relations avec les camarades de classe et l'enseignant(e) alors que le climat sportif pourrait être caractérisé par les relations avec les coéquipiers, l'entraîneur et les parents. La perception du climat social est liée à la

motivation de l'individu. Plus précisément, la perception d'un climat social positif caractérisé par des comportements soutenant l'autonomie, des comportements engagés et des comportements de structure favorise la motivation autonome de la personne (Deci et al., 1989; Deci & Ryan, 2008) et contribue négativement à sa motivation contrôlée (Pelletier et al., 2001).

Entourage de l'enfant et rôle des parents

Comme il semble bien établi que la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux soit associée à la motivation autonome, qui elle est liée au bien-être de l'individu, il importe de se pencher sur les catégories de comportements qui contribuent au développement de ces besoins psychologiques. Dans le cadre de la présente étude, l'accent est mis sur les comportements de soutien à l'autonomie et d'engagement. La TAD souligne l'importance de l'environnement social pour soutenir la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux, ces derniers étant essentiels au développement de la personne et de sa motivation autonome (Ryan & Deci, 2000). La TAD souligne également que pour favoriser la motivation autonome, les personnes significatives qui ont le pouvoir d'influencer la personne concernée (p. ex., entraîneur, enseignant, parents) doivent faire preuve de soutien à l'autonomie et d'engagement (Grolnick, Deci, & Ryan, 1997).

Les comportements soutenant (soutien à l'autonomie et engagement) provenant des membres de l'entourage des enfants sont associés à des conséquences positives, et ce, dans plusieurs contextes. Par exemple, les parents contribuent positivement à la régulation de soi et au sentiment de compétence de leur enfant par rapport à l'école, principalement à travers les comportements de soutien à l'autonomie dont ils font preuve dans leurs interactions avec lui (Grolnick & Ryan, 1989). Plus encore, les parents ayant des comportements de soutien à l'autonomie et d'engagement facilitent l'adaptation de leur enfant face aux défis qu'ils rencontrent à l'école et favorisent leur motivation autonome (Joussemet, Landry, & Koestner, 2008; Pomerantz, Grolnick, & Price, 2005; Pomerantz et al., 2012; Raftery, Grolnick, & Flamm, 2012). De plus, des recherches empiriques dans le domaine scolaire ont démontré que le soutien à l'autonomie des enseignants, comparativement au contrôle,

favorisait la motivation autonome de leurs élèves ainsi que leur curiosité et les comportements visant la recherche de défis (Deci, Eghrari, Patrick, & Leone, 1994; Goudas, Biddle, Fox, & Underwood, 1995; Koestner et al., 1984). La façon dont l'information est transmise, soit pour informer (soutien à l'autonomie) ou contrôler, semble déterminante quant au développement ou au maintien de la motivation autonome des enfants.

Dans le domaine sportif également, des études documentent un lien positif entre la motivation autonome d'athlètes à l'égard de leur sport et la perception qu'ils ont du soutien à l'autonomie et de l'engagement de la part des membres de leur entourage, notamment leur entraîneur, leurs parents et leurs coéquipiers (Amorose & Anderson-Butcher, 2007; Chan, Lonsdale, & Fung, 2012; Fenton, Duda, Quested, & Barrett, 2014; Gagné, Ryan, & Bargmann, 2003; Hollebeak & Amorose, 2005; Jøesaar, Hein, & Hagger, 2012; Keegan et al., 2009; Ullrich-French & Smith, 2006; Vazou, Ntoumanis, & Duda, 2006). Ces personnes significatives, notamment par leurs comportements soutenant, contribuent à la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux de l'athlète (Deci & Ryan, 2008). En soutenant la satisfaction de leurs besoins psychologiques, les différents membres de l'entourage favorisent le développement des motivations autonomes et le bien-être des athlètes.

Des études indiquent que les perceptions des comportements de l'entraîneur sont liées à la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux des athlètes ainsi qu'à leur type de motivation (Amorose & Anderson-Butcher, 2007; Gagné et al., 2003; Hollebeak & Amorose, 2005; Jøesaar et al., 2012). Ainsi, la perception de soutien à l'autonomie prédit la satisfaction des besoins de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale, qui à leur tour prédisent la motivation intrinsèque des athlètes. Ces résultats sont cohérents avec ceux d'Amorose et Anderson-Butcher (2007), qui suggèrent que la perception qu'ont les athlètes âgés de 13 à 25 ans du soutien à l'autonomie de la part de l'entraîneur est liée positivement à la satisfaction de leurs besoins psychologiques, qui en retour est liée positivement à leur motivation intrinsèque envers leur sport. La satisfaction des trois besoins psychologiques

fondamentaux agirait donc comme médiateur dans la relation entre les comportements de l'entraîneur et la motivation autonome de l'athlète. Ces résultats mettent également en lumière l'importance de l'entraîneur pour la motivation autonome de l'athlète.

Les parents sont d'autres personnes significatives de l'entourage de l'athlète qui peuvent contribuer à sa motivation envers le sport (Chan et al., 2012; Chirkov & Ryan, 2001; Gagné et al., 2003; Ullrich-French & Smith, 2006). Dans un contexte spécifique à la gymnastique, le soutien à l'autonomie et l'engagement parental perçu par les enfants sont liés positivement à la motivation autonome (régulation identifiée et motivation intrinsèque) de gymnastes âgées de 7 à 18 ans (Gagné et al., 2003). L'étude de Gagné et ses collaborateurs (2003) indique que plus les gymnastes perçoivent leurs parents comme soutenant leur autonomie et étant engagés dans la pratique de leur gymnastique, plus leur motivation est autonome. Des résultats similaires ont été trouvés dans un contexte de natation, où l'implication des parents et des coéquipiers a été considérée (Chan et al., 2012). Ces personnes significatives dans l'entourage de l'athlète (Harter, 1985; Jöesaar et al., 2012; Ullrich-French & Smith, 2006), jouent également un rôle au niveau des perceptions de l'athlète concernant son plaisir, son anxiété et son sentiment de compétence liée au sport, ces éléments étant liés à la motivation de l'enfant sportif (Chan et al., 2012). Plus précisément, le soutien à l'autonomie de ces personnes prédisait le plaisir et le sentiment de compétence de l'athlète ainsi que sa motivation autonome. Aussi, le soutien à l'autonomie et l'engagement prédisaient de plus faibles niveaux de stress.

Le lien entre la perception qu'ont les athlètes des comportements soutenant de leurs parents et leur motivation s'observe en contexte de sport d'équipe également, où la motivation autonome de l'athlète est prédite par le soutien à l'autonomie et l'engagement des parents (Sánchez-Miguel, Leo, Sánchez-Oliva, Amado, & García-Calvo, 2013). Des perceptions plus faibles de soutien à l'autonomie et d'engagement parental seraient plutôt associées au stress de l'athlète et à une plus grande amotivation (Sánchez-Miguel et al., 2013). Plus encore, les perceptions des relations avec les parents ont été associées à la motivation autonome dans le contexte de soccer (Ullrich-French & Smith, 2006). Ullrich-

French et Smith (2006) se sont intéressés au lien entre les perceptions qu'ont de jeunes joueurs de soccer compétitifs des relations avec leurs parents, basées notamment sur des comportements encourageant l'estime, et la motivation à l'égard de la pratique de leur sport. Les participants étaient des joueurs de soccer américains âgés de 10 à 14 ans. Les perceptions de relations positives de qualité avec les parents se sont avérées liées positivement au plaisir, à la compétence perçue et à la motivation autodéterminée de l'athlète. Les résultats de cette étude indiquent également que percevoir leurs relations avec chaque parent comme étant de qualité (basées sur des comportements visant l'estime du jeune) prédit une motivation plus autonome envers la pratique du soccer. La qualité des relations avec les parents semble donc liée positivement à la motivation autonome des joueurs et joueuses de soccer. Toutefois, cette étude ne distinguait pas précisément les comportements soutenant évoqués par la TAD (p. ex., soutien à l'autonomie, engagement), mais considérait plutôt la perception de la relation (positive ou négative) de manière générale en lien avec le soccer. Seule la perception des enfants était considérée. L'étude de Gaudreau et al. (2016) présente des résultats semblables avec des athlètes pratiquant des sports variés, alors que les comportements parentaux soutenant étaient corrélés positivement à la satisfaction des besoins psychologiques et à la motivation autonome des athlètes. De plus, les résultats de cette étude ont montré qu'un meilleur soutien parental perçu par les athlètes prédisait une plus grande satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux et un plus haut niveau de motivation autodéterminée des athlètes.

Perceptions des parents

En somme, la recension des écrits concernant le sport souligne qu'une meilleure qualité des relations de l'athlète avec son entourage, dans sa pratique du sport, est associée à une motivation de plus grande qualité (plus autonome, moins contrôlée) et contribue aux conséquences positives vécues par l'athlète, notamment en matière d'effort perçu, de plaisir, de compétence et d'anxiété, et ce, dès l'enfance. Bien que la perception qu'ont les athlètes des membres de leur entourage ait été évaluée dans plusieurs contextes sportifs, peu de travaux antérieurs se sont intéressés aux perceptions que ces proches ont d'eux-mêmes en lien avec la pratique du sport de l'athlète, à la contribution qu'ils estiment

apporter à son expérience. Si l'on se penche sur l'expérience de jeunes athlètes, il est plausible que la perspective des parents quant à leur implication auprès de leur enfant et à la pratique de leur sport contribue à l'explication de la motivation de l'enfant, puisque ces derniers sont généralement les principaux instigateurs du sport que pratique leur enfant (Baxter-Jones & Maffulli, 2003; Bois & Sarrazin, 2006; Côté, Baker, & Abernethy, 2003). De plus, des résultats dans la recension des écrits montrent que les comportements parentaux soutenant sont perçus différemment par les enfants et par les parents (Gaylord, Kitmann, & Coleman, 2009; Sessa, Avenevoli, Steinberg, & Morris, 2001). Ces comportements devraient donc être évalués d'une part par les enfants et d'autre part par leurs parents. Ces résultats suggèrent que ces différentes perceptions contribueraient différemment aux motivations des enfants.

De plus, pour les jeunes athlètes, les parents sont essentiels à la poursuite des activités sportives organisées, notamment pour les coûts et les transports qu'elles engendrent (Baxter-Jones & Maffulli, 2003; Duncan, 1997; Hellstedt, 1995; Wylleman, De Knop, Ewing, & Cumming, 2000). Malgré le fait que quelques études se soient penchées sur l'autorapport des parents, les résultats informent rarement sur les perceptions que chacun a du soutien offert en milieu sportif. Le lien entre les perceptions des enfants et celles des parents est peu documenté dans la recension des écrits en sports. Une étude de Kanters, Bocarro et Casper (2008) apporte toutefois des résultats importants concernant cette relation. Ces auteurs ont évalué les perceptions des joueurs de hockey américains âgés de 9 à 11 ans ainsi que celles de leurs parents au sujet de ce sport. Ils se sont penchés sur les variables d'engagement et de sentiments généraux par rapport au hockey. Des items évaluant l'engagement portaient sur le sentiment de fierté des parents envers leur enfant et leur implication au hockey. Les sentiments généraux des enfants en lien avec la participation au hockey étaient évalués par des items mesurant la facilité à demeurer excité par la pratique du sport. Les résultats indiquent une divergence entre les perceptions des athlètes des comportements de leurs parents et les autoévaluations de ces derniers. La perception des parents indiquait un niveau d'engagement envers leur enfant plus élevé que celui qu'indiquait la perception des enfants. Une autre différence de perceptions s'observait

en lien avec la participation au hockey, où les parents percevaient leur enfant comme ayant des sentiments positifs envers le hockey plus élevés comparativement aux scores rapportés par les enfants eux-mêmes. Il semble donc que l'autorapport des parents concernant leurs propres agissements et l'expérience de leur enfant était plus positif que ce que percevait leur enfant.

La perception des parents étant différente de celle des enfants, il est possible qu'elle soit différemment associée à la motivation de l'enfant, qu'elle y contribue de manière indépendante ou qu'elle y soit moins fortement associée. Les régressions obtenues par Kanters et ses collaborateurs (2008) indiquaient que la perception des pères concernant les sentiments généraux de leur enfant envers le hockey contribuait à la variabilité des sentiments généraux envers le hockey rapportés par les enfants. Les résultats des tests de régression indiquaient également que les perceptions des pères concernant le talent au hockey de leur enfant, l'accord père-enfant à propos de l'engagement parental ainsi que l'accord mère-enfant à propos de l'engagement parental contribuaient à la variabilité des perceptions des enfants de leur talent au hockey. Comme les parents constituent une source d'engagement centrale et constante dans la vie sportive des enfants (Baxter-Jones & Maffulli, 2003), il est important de comprendre comment les perceptions de chacun, de même que les divergences possibles de perceptions, peuvent être liées au processus motivationnel de l'enfant athlète.

Autres variables à considérer

Sexe

Le sexe de l'athlète est identifié par certains chercheurs comme étant une variable impliquée dans la relation entre la perception des athlètes de leur entourage et leur motivation. L'étude de Amorose et Horn (2000) révèle des différences de sexe en ce qui a trait aux facteurs liés à la motivation intrinsèque, alors que le soutien à l'autonomie serait lié à une plus grande motivation intrinsèque chez les filles. Ces chercheurs observaient également que le style de rétroaction caractérisé par des punitions était associé négativement à la motivation intrinsèque des athlètes de sexe féminin, alors que ce lien

n'était pas été montré chez les athlètes masculins. Les résultats de cette étude vont dans le même sens que ceux d'études antérieures concernant l'importance du soutien à l'autonomie sur la motivation intrinsèque des athlètes féminines (Chelladurai & Arnott, 1985; Chelladurai & Saleh, 1978) et concernant le lien entre la motivation des filles et le contrôle perçu (Horn & Glenn, 1988). Par ailleurs, les filles seraient généralement motivées de façon plus autonome comparativement aux garçons, et ce, dans différents domaines, dont l'éducation (Vallerand & Bissonnette, 1992), les relations interpersonnelles et le sport (Brière, Vallerand, Blais, & Pelletier, 1995; Duda, Fox, Biddle, & Armstrong, 1992). D'autres études n'ont toutefois pas trouvé de différence de sexe quant aux processus motivationnels (Fortier, Vallerand, Brière, & Provencher, 1995; Ullrich-French & Smith, 2006). Il est donc possible que la présente étude observe une différence de moyennes entre les variables motivationnelles des filles et celles des garçons, les filles étant possiblement motivées de manière plus autonome. De plus, il se peut qu'un effet modérateur du sexe de l'enfant sur la relation entre la perception de comportements parentaux et la motivation soit observé, les filles étant possiblement plus sensibles à ces comportements. Il se peut aussi que, à l'instar de certaines études, aucune différence de sexe ne soit observée.

Concernant le sexe du parent, certaines études évoquent l'importance d'étudier le père et la mère de manière séparée concernant leurs perceptions des comportements parentaux de soutien à l'autonomie et d'engagement, puisque ces perceptions seraient distinctes et non redondantes (Annear & Yates, 2010; Bögels & Van Melick, 2004). D'autres résultats indiquent plutôt qu'il n'est pas nécessaire de les distinguer (Fagan, Day, Lamb, & Cabrera, 2014). Plus encore, plusieurs auteurs sont d'avis que les pères et les mères s'impliquent différemment en ce qui concerne la socialisation de leur enfant (Dumont & Paquette, 2008; Lee, Vernon-Feagans, Vazquez et Kolak, 2003). Les mères seraient davantage impliquées au niveau des soins des enfants, des échanges verbaux et de leur soutien affectif (Lamb, 1996; Lee et al., 2003), alors que les pères auraient davantage tendance à favoriser l'autonomie des enfants, à être plus directifs et à les inciter à surmonter des défis et à réaliser certaines tâches (Dumont & Paquette, 2008; Volling, Blandon et Gorvine, 2006). En contexte sportif, certains auteurs concluent que ce sont les mères qui sont davantage

impliquées quant aux processus motivationnels de leur enfant (Chan et al., 2012) alors que d'autres postulent que ce sont les pères (Kanters et al., 2008). La présente étude distingue les mères et les pères quant à leurs perceptions de comportements parentaux de soutien à l'autonomie et d'engagement en lien avec le soccer de leur enfant. De plus, la présente étude évalue la contribution des comportements maternels et paternels de façon séparée afin de distinguer ces contributions aux motivations de l'enfant.

Âge

Le sexe ne serait pas la seule variable susceptible de modérer le lien entre la perception qu'ont les athlètes de leurs parents et leur motivation. Effectivement, l'âge aussi serait une variable pouvant être impliquée dans cette relation. Chan et ses collègues (2012) ont divisé les participants de leur étude en deux groupes d'âge afin de différencier les enfants des adolescents. Selon ces chercheurs, les contributions des parents, des coéquipiers et de l'entraîneur concernant la motivation (p. ex., par les buts encouragés et la structure qu'ils manifestent) varient selon l'âge de l'athlète. Le rôle des mères serait plus important chez les nageurs enfants que chez les adolescents. Ces auteurs expliquent que le fait que les mères passent plus de temps avec les jeunes, notamment pour leur prodiguer des soins, pourrait expliquer que seule la contribution de ces dernières soit statistiquement significative, et qu'elle le soit davantage chez les plus jeunes qui nécessitent plus de soins. La contribution des pairs serait quant à elle vécue de façon plus importante chez les adolescents, comparativement aux enfants. La contribution des entraîneurs serait plus importante pour les jeunes que pour les adolescents en ce qui concerne le plaisir et l'effort, mais plus importante chez les adolescents en ce qui concerne la compétence.

L'étude de Vazou et ses collaborateurs (2006) n'a cependant pas rapporté de différence d'âge dans leur échantillon composé de jeunes sportifs âgés de 12 à 17 ans. Cette absence de différence pourrait cependant s'expliquer par le fait que les participants étaient tous au stade de la préadolescence et de l'adolescence. Toutefois, cette absence de différence s'observe également par Ullrich-French et Smith (2006), qui ont évalué les processus motivationnels auprès de jeunes âgés de 10 à 14 ans. L'étude d'Amorose et Anderson-

Butcher (2007), dont l'âge des participants varie de 13 à 25 ans, ne trouve pas non plus d'effet modérateur de l'âge dans la relation entre le comportement de l'entraîneur et les besoins psychologiques de l'athlète. La recension des écrits scientifiques rapporte donc des résultats divergents par rapport au rôle de l'âge dans la relation entre la motivation de l'athlète et ses perceptions de son entourage. Il est donc possible que la présente étude montre un effet modérateur de l'âge de l'enfant sur la relation entre la perception de comportements parentaux et les motivations de l'enfant. Si tel est le cas, il est attendu que la force de la relation soit atténuée par l'âge grandissant de l'enfant (plus l'enfant est vieux, moins les perceptions des comportements parentaux contribueront à expliquer ses motivations). Il est aussi envisageable qu'aucune différence d'âge ne soit observée.

La présente étude

Depuis quelques années au Canada, le sport le plus populaire chez les enfants, tant chez les filles que chez les garçons, est le soccer (Statistique Canada, 2014). Bien que plusieurs sports aient vu leur popularité diminuer ces dernières années, le soccer a gagné en popularité entre 1992 et 2005, les pourcentages de jeunes Canadiens qui y jouent étant passés de 12 à 20 % (Statistique Canada, 2014). Ce gain de popularité ne fait pas exception à Québec, où le soccer est largement pratiqué. En effet, l'Association Régionale de Soccer de Québec (ARSQ, 2017) comprend 29 600 membres, dont plus de 25 500 joueurs. Parmi ces joueurs, 66 % sont âgés de 12 ans et moins (ARSQ, 2017). Dans cette association, 352 équipes compétitives font partie d'une ligue élite, en plus des jeunes de moins de 12 ans qui font partie d'une équipe élite, mais qui évoluent en ligue de développement. Ainsi plusieurs jeunes québécois pratiquent le soccer au sein d'une équipe élite, et ce, dès l'âge de 7 ans pour certains (ARSQ, 2017).

Les enfants âgés de 7 à 12 ans qui font partie d'une équipe de soccer élite à Québec évoluent dans la ligue de développement, qui regroupe les meilleurs joueurs de chaque club de soccer des régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Cette ligue vise une attitude compétitive chez ces enfants, c'est-à-dire qu'elle cherche à assurer le désir de gagner chez ces derniers, tout en visant leur plaisir et leur désir de poursuivre la pratique de

ce sport (ARSQ, 2017). Alors que le soccer pratiqué au niveau récréatif met l'accent sur la participation sportive et l'amélioration dans un cadre d'amusement et non de compétition (Club de soccer de Sainte-Foy-Sillery, 2016), un encadrement particulier et des programmes spéciaux axés sur le développement des joueurs caractérisent la ligue de développement au sein de laquelle évoluent les joueurs élites. Les joueurs sélectionnés pour faire partie d'une équipe élite participent donc à un plus grand nombre d'événements compétitifs au cours desquels leurs compétences sont évaluées, comparativement aux joueurs évoluant dans une équipe récréative. De plus, l'encadrement des équipes élites, qui varie selon le club d'appartenance, implique normalement deux pratiques de soccer par semaine ainsi qu'une partie, totalisant hebdomadairement entre 6 à 8 heures de soccer. La présente étude s'intéresse à la motivation de ces enfants évoluant au sein d'une équipe élite. Plus encore, cette étude se penche sur la contribution que peuvent avoir leurs parents sur leur fonctionnement motivationnel, et ce, en fonction des perceptions des enfants et des autorapports de leur mère et de leur père.

Bien que certaines études se soient intéressées aux enfants athlètes, peu d'entre elles se sont centrées spécifiquement sur cette population en âge scolaire primaire (12 ans et moins). Plus encore, peu d'études se sont penchées spécifiquement sur la motivation des jeunes athlètes de niveau élite. Certaines études ont inclus des enfants dans leur échantillon, mais l'âge de ces enfants était souvent très variable à l'intérieur d'un même groupe et ces recherches se concentraient rarement uniquement sur les plus jeunes athlètes (Jõesaar et al., 2012; Wang, Koh, & Chatzisarantis, 2009). Pourtant, les athlètes de haut niveau sont souvent initiés aux sports d'élite dès leur jeune âge. Effectivement, des recherches menées auprès d'anciens athlètes olympiques montrent que la carrière sportive de ces derniers débute généralement avant l'âge de 12 ans (Bloom, 1985; Wylleman, De Knop, Menkehorst, Theeboom, & Annerel, 1993) et que plusieurs athlètes sont initiés au sport de compétition dès l'âge de 6 ans (Wylleman et al., 2000). De plus, des résultats montrent que la motivation contrôlée occupe une place grandissante alors que les athlètes s'apprêtent à devenir adolescents, entraînant ainsi des conséquences négatives tels l'épuisement, la

diminution du plaisir, l'envie d'abandonner et l'abandon du sport (Caspersen et al., 2000; Harris & Watson II, 2014; Telama & Yang, 2000).

Par ailleurs, les sportifs de compétition accorderaient moins d'importance aux aspirations autonomes comparativement à ceux qui pratiquent un sport de façon récréative (Chatzisarantis & Hagger, 2007; Fortier et al., 1995). Comme la motivation autonome a été associée à plusieurs bienfaits, ce résultat est important. Il semble donc primordial de s'intéresser à la motivation des athlètes et aux facteurs qui y sont liés dès leur enfance, notamment dans le but de maximiser la motivation autonome, qui est liée à des expériences plus positives (Black & Deci, 2000; Grolnick & Ryan, 1987; Pelletier et al., 2001; Vallerand & Bissonnette, 1992). Plus encore, il importe de connaître les éléments qui sont liés aux différentes formes de motivations, notamment ceux qui sont propres à l'athlète (p. ex., âge et sexe) et ceux qui viennent de son entourage (p. ex., des parents). Ces connaissances permettraient de concevoir des interventions efficaces pour prévenir ou réduire le développement de motivations contrôlées, qui semblent émerger alors que les athlètes gagnent en âge, en plus de soutenir les motivations autonomes. Comme les parents du sportif jouent un rôle important dans le développement et le maintien de sa motivation autonome (Amorose & Anderson-Butcher, 2007; Gagné et al., 2003; Hollembeak & Amorose, 2005; Keegan et al., 2009; Ullrich-French & Smith, 2006; Vazou et al., 2006), les contributions de ces personnes significatives nécessitent d'être bien comprises afin de sensibiliser les différentes personnes concernées dans le monde du sport. Puisque le soccer est pratiqué à un niveau élite chez des milliers d'enfants de 12 ans et moins à Québec (ARSQ, 2017), ces jeunes joueurs élités et leurs parents constituent une population d'intérêt pour étudier les aspects motivationnels. La TAD étant une théorie largement utilisée dans le domaine sportif (Wilson et al., 2008), l'application de ses concepts semble plus qu'indiquée pour étudier les processus motivationnels de cette population d'élite.

Objectifs et hypothèses

Le but général de la présente étude est de prédire les motivations des joueurs de soccer élités envers leur sport, à partir du soutien de leurs parents dans le cadre de ce sport. Plus

précisément, le premier objectif de l'étude est de confirmer l'existence d'un lien positif entre la motivation autonome des enfants jouant au soccer d'élite et la perception qu'ils ont des comportements de soutien à l'autonomie et d'engagement de leurs parents. Les deuxième et troisième objectifs de l'étude visent respectivement à vérifier un lien négatif entre ces comportements de soutien et d'engagement et la motivation contrôlée ainsi qu'entre ces comportements et l'amotivation. Comme l'abandon du sport a été lié à des motivations plus contrôlées et à l'amotivation, particulièrement chez les jeunes adolescents (Caspersen et al., 2000; Telama & Yang, 2000), un quatrième objectif vise à vérifier ce lien en questionnant le désir de poursuivre le soccer. Alors que peu d'études dans le domaine sportif ont considéré l'implication des deux parents et ont distingué les comportements du père et de la mère (Sánchez-Miguel et al., 2013), la présente étude fait cette distinction. L'étude vise également à distinguer les perceptions des enfants de celles des parents, ce qui constitue un aspect novateur, car peu d'études se sont intéressées à la fois à ces différentes perceptions.

Pour intervenir efficacement auprès des parents, source de soutien centrale dans la vie de l'enfant athlète, il est primordial de comprendre non seulement comment les enfants perçoivent les comportements de leurs parents, mais également de quelle façon ces parents perçoivent leur soutien et leur engagement dans la vie sportive de leur enfant (Baxter-Jones & Maffulli, 2003; Côté et al., 2003). Ainsi, l'étude permet de vérifier la contribution des comportements des mères et des pères (perçue par les enfants et autorapportée par les parents) aux motivations autonomes et contrôlées de leur enfant en contexte sportif. Le présent projet tient aussi compte de la contribution de certaines variables, soit l'âge et le sexe des participants ainsi que l'importance du soccer pour les parents (perçue et autorapportée), comme étant de potentielles variables modératrices du lien entre la perception qu'ont les enfants du soutien à l'autonomie et de l'engagement de leurs parents et les motivations de ces enfants (Amorose & Horn, 2000; Chelladurai & Arnott, 1985; Chelladurai & Saleh, 1978).

En lien avec les résultats présentés dans les écrits scientifiques concernant la motivation de jeunes athlètes à pratiquer un sport d'élite, différentes hypothèses sont émises dans la présente étude. Plus précisément, il est attendu que :

- 1) la motivation autonome des participants soit liée positivement à leur perception du soutien à l'autonomie et de l'engagement de leur père et de leur mère (H1), de même qu'à leur intention de poursuivre la pratique du soccer (H2);
- 2) la motivation contrôlée soit associée négativement à la perception du soutien à l'autonomie et de l'engagement de la part du père et de la mère (H3), de même qu'à l'intention de poursuivre la pratique du soccer (H4);
- 3) l'amotivation soit associée négativement à la perception du soutien à l'autonomie et de l'engagement de la part du père et de la mère (H5), de même qu'à l'intention de poursuivre la pratique du soccer (H6);
- 4) les comportements soutenant (soutien à l'autonomie et engagement) des pères et des mères perçus par les enfants prédisent les motivations des enfants. Plus précisément, il est attendu que ces comportements contribuent positivement à la motivation autonome (H7) et négativement à la motivation contrôlée (H8) et l'amotivation (H9) des enfants;
- 5) les perceptions des pères et des mères contribuent, au-delà des perceptions des enfants, à expliquer les motivations de l'enfant (H10). Comme peu d'études se centrent sur l'auto-rapport des parents en contexte sportif, il est difficile de cibler une hypothèse plus précise. Il a cependant été établi que la perception des parents était différente de celle des enfants concernant leurs comportements soutenant dans d'autres contextes (Gaylord et al., 2009; Sessa et al., 2001) et que les auto-rapports parentaux n'étaient pas aussi fortement associés aux variables de l'enfant que les perceptions de ceux-ci. Il est donc attendu que les perceptions des enfants soient davantage associées à leurs motivations que les auto-rapports des parents.

Les résultats sont contradictoires dans la recension des écrits concernant le besoin d'évaluer séparément les perceptions des mères et celles des pères. Certaines études

postulent qu'il n'y existe pas de différence entre la perception des mères et celle des pères concernant leurs comportements parentaux de soutien à l'autonomie et d'engagement (Fagan et al., 2014), alors que d'autres études ont trouvé des différences concernant la perception de ces comportements (Annear & Yates, 2010). Les liens entre, d'une part, les perceptions des pères concernant leurs comportements parentaux soutenant et les motivations de l'enfant et, d'autre part, entre celles des comportements maternels et les motivations de l'enfant sont donc analysés indépendamment dans la présente étude.

Étant donné les résultats variables dans la recension des écrits scientifiques concernant la contribution possible de l'âge et du sexe sur la relation entre la motivation et la perception des comportements parentaux de soutien à l'autonomie et d'engagement, ces liens sont analysés de façon exploratoire. Les liens et les possibles effets d'interaction impliquant la variable d'importance que les parents accordent au soccer (perçue et autorapportée) sont également analysés de manière exploratoire.

Méthode

Participants

L'échantillon était composé de 207 enfants (91 garçons et 116 filles) évoluant dans une équipe de soccer de niveau élite, de leur mère (N = 149) et de leur père (N = 131). Toutefois, parmi les 207 enfants, on en comptait 89 pour qui les deux parents ont participé, 55 pour qui la mère seulement a participé, 39 pour qui le père seulement a participé, et 24 pour qui aucun parent n'a participé. Les enfants étaient en moyenne âgés de 10,50 ans (ÉT = 1,23, étendue = 7 à 12 ans). Au moment de remplir le questionnaire, 73 % (N = 151) des enfants vivaient avec leurs deux parents (famille intacte) tandis que 11 % (N = 23) vivaient dans une famille séparée, recomposée ou composée d'un parent seulement (16 % de données manquantes). La moyenne d'âge des mères ayant participé était de 41 ans (ÉT = 3,95) et celle des pères était de 43 ans (ÉT = 4,69). La majorité des mères (69 %) et des pères (70 %) détiennent un diplôme universitaire de 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle, alors que le diplôme le plus avancé des autres parents est un diplôme d'études collégiales (20 % des mères et 15 % des pères) ou d'études secondaires ou professionnelles (3 % des mères et 5 % des pères; données manquantes pour 8 % des mères et 10 % des pères). Des parents ayant participé à l'étude, 87 % (N = 129) des mères et 83 % (N = 109) des pères sont nés au Québec, 2 % (N = 3) des mères et 2 % (N = 3) des pères sont nés dans une autre province canadienne, alors que seulement 4 % (N = 6) des mères et 5 % (N = 7) des pères sont nés dans un pays autre que le Canada (données manquantes pour 11 % des mères et 10 % des pères).

Pour être recrutée à l'étude, la famille devait compter un enfant évoluant dans une équipe élite de soccer d'une catégorie U-09 à U-12 de la grande région de Québec. Les participants ont été recrutés par le biais de leur association de soccer. Par l'entremise des directeurs techniques de 5 associations de soccer de la région de Québec, les entraîneurs de 25 équipes ont été contactés par courriel, puis rencontrés. Ces entraîneurs transmettaient ensuite les informations concernant l'étude (c.-à-d., document explicatif, formulaires de consentement) aux parents des enfants qu'ils entraînaient. La chercheuse principale et les

auxiliaires de recherche se présentaient à une pratique et, après avoir confirmé et consigné le consentement parental, elles obtenaient l'assentiment des enfants. Elles pouvaient ensuite leur remettre le questionnaire papier à remplir sur place, à l'écart des parents. Les parents étaient quant à eux invités par courriel à remplir le questionnaire en ligne. Toutes les familles ayant participé à l'étude participaient à un tirage pour courir la chance de gagner un coupon-cadeau d'une valeur de 20 \$ à la boutique Rouge et Or de l'Université Laval (5 certificats tirés en tout) ou trois billets pour assister à une partie de soccer du Rouge et Or de l'Université Laval à domicile (5 tirages de 3 billets).

Mesures

Motivations à jouer au soccer

Les types de motivations envers la pratique du soccer ont été évalués au moyen de 9 des 12 items de la version pour les jeunes (Harris & Watson II, 2011) de l'Échelle de Motivation dans les Sports (EMS; Brière et al., 1995) et de 6 items créés pour les besoins de l'étude, selon ce que proposent Deci et Ryan (1985, 2000) pour les régulations identifiées et introjectées. La mesure comporte donc un total de 15 items évaluant la motivation intrinsèque (p. ex., « Je joue au soccer pour le plaisir que ça me donne »; 3 items), les motivations extrinsèques par régulations identifiées (p. ex., « Je joue au soccer parce que ça me permet de me développer »; 3 items), introjectées (p. ex., « Je joue au soccer parce qu'il faut faire du sport pour être en forme »; 3 items) et externe (p. ex., « Je joue au soccer pour que les gens qui me connaissent pensent du bien de moi »; 3 items), ainsi que l'amotivation (p. ex., « Je joue au soccer, mais je me demande souvent pourquoi car je n'arrive pas à atteindre mes objectifs »; 3 items). Les items originaux ont été traduits en français, puis adaptés au contexte du soccer (Harris & Watson II, 2011) et à l'âge des participants pour les besoins de l'étude. Les enfants évaluaient leur degré d'accord avec chaque énoncé à l'aide d'une échelle de type Likert variant de 1 (*Pas du tout d'accord*) à 5 (*Complètement d'accord*). Des recherches antérieures ont confirmé la validité et la cohérence des sous-échelles du questionnaire original auprès d'adultes et de jeunes participants sportifs (Gillet, Vallerand, Amoura, & Baldes, 2010; Harris & Watson II, 2011; Pelletier et al., 1995; Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier, & Cury, 2002). Dans le cadre de la présente étude,

les faibles cohérences internes et les fortes corrélations entre certaines sous-échelles nous ont amenées à regrouper les items en deux catégories. Les items de motivation intrinsèque ($\alpha = 0,58$) et de motivation extrinsèque par régulation identifiée ($\alpha = 0,50$; corrélées à 0,59) ont été groupés afin de représenter la motivation autonome. De même, les motivations extrinsèques par régulation externe ($\alpha = 0,81$) et introjectée ($\alpha = 0,65$; corrélées à 0,54) ont été groupées pour représenter la motivation contrôlée. Au final, les trois mesures de motivation dans cette étude sont donc la motivation autonome (6 items, $\alpha = 0,72$), la motivation contrôlée (6 items, $\alpha = 0,80$) et l'amotivation (3 items, $\alpha = 0,60$).

Comportements parentaux perçus

Les perceptions des enfants des comportements de soutien à l'autonomie et d'engagement de leur mère et de leur père ont été évaluées au moyen de 7 items tirés de la version française et modifiée (Gagné et al., 2003) du *Children's Perception of Parents Scale* (Grolnick, Ryan, & Deci, 1991), adaptés au contexte du soccer. Des 7 items retenus, 3 évaluaient le soutien à l'autonomie (p. ex., « Au soccer, mon père/ma mère me laisse faire mes choix ») et 4 évaluaient l'engagement (p. ex., « Ma mère/ mon père est là pour m'aider quand j'ai un problème au soccer »). Les enfants évaluaient leur degré d'accord avec chaque énoncé, séparément pour leur mère et leur père, à l'aide d'une échelle de type Likert variant de 1 (*Pas du tout d'accord*) à 5 (*Complètement d'accord*). Une étude de Gagné et al. (2003) réalisée auprès de gymnastes âgées de 7 à 18 ans a rapporté des cohérences internes acceptables pour les comportements de soutien à l'autonomie ($\alpha = 0,69$) et d'engagement ($\alpha = 0,80$), ces deux comportements s'étant avérés fortement corrélés ($r = 0,57$). Dans la présente étude, les sous-échelles de soutien à l'autonomie ($\alpha = 0,69$) et d'engagement ($\alpha = 0,66$) étaient aussi corrélées positivement ($r_s = 0,43$ et 0,41, pour les mères et les pères respectivement). Étant donné leur corrélation et la faible cohérence interne de l'engagement, elles ont été combinées pour représenter une mesure globale des comportements parentaux soutenant au soccer. Les indices de cohérence interne de cette nouvelle variable étaient acceptables ($\alpha = 0,76$ et 0,72, pour les mères et les pères respectivement).

Comportements parentaux autorapportés

Les parents se prononçaient concernant les mêmes affirmations utilisées pour les enfants, ces dernières étant reformulées de manière à ce que les parents rapportent leurs propres perceptions. Par exemple, l’item « Au soccer, mes parents me laissent faire mes choix » a été transformé en « Au soccer, je laisse mon enfant faire ses choix ». Les mères et les pères évaluaient leur degré d’accord avec chaque énoncé à l’aide d’une échelle de type Likert, les réponses pouvant varier de 1 (*Entièrement en désaccord*) à 7 (*Entièrement d’accord*). Comme pour les enfants, les sous-échelles de soutien à l’autonomie (mère : $\alpha = 0,62$, père : $\alpha = 0,46$) et d’engagement (mère : $\alpha = 0,67$, père : $\alpha = 0,66$) présentaient de faibles cohérences internes et une forte corrélation entre elles ($r_s = 0,47$ et $0,55$ pour la mère et le père respectivement). Comme pour les perceptions des enfants, ces sous-échelles ont donc été combinées pour former un score global de comportements soutenant autorapportés pour chaque parent. Dans la présente étude, les indices de cohérence interne de la mesure de comportements parentaux soutenant autorapportés par les mères et les pères étaient respectivement de $0,72$ et de $0,68$.

Intention de poursuivre

L’intention de poursuivre le soccer a été mesurée à l’aide d’une question conçue pour le présent projet: « Est-ce que tu veux continuer à jouer au soccer l’été prochain? ». Les enfants y répondaient par « oui », « je ne sais pas » ou « non ».

Importance du soccer pour les parents

L’importance du soccer pour les parents, telle que perçue par les enfants, a été mesurée par la question suivante : « À quel point le soccer est important pour ton père / ta mère? ». Les réponses pouvaient varier entre 1 (*Pas important du tout*) et 5 (*Vraiment important*). Chacun des parents répondait également à cette question, indiquant l’importance qu’il accorde au soccer. Les réponses des parents pouvaient varier entre 1 (*Pas important du tout*) et 7 (*Extrêmement important*).

Informations sociodémographiques

Les questionnaires comportaient des questions sociodémographiques adressées aux enfants (c.-à-d., âge et sexe) et aux parents (p. ex., âge des parents, niveau d'éducation des parents, structure familiale).

Analyses statistiques

Le logiciel utilisé pour effectuer les analyses de la présente étude est le *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS; Norusis, 1990). Des analyses ont été effectuées pour s'assurer que les données satisfaisaient les postulats statistiques de base en ce qui concerne la normalité des distributions et la présence de cas extrêmes. Des corrélations de Pearson ont permis de tester la présence de liens entre les variables d'intérêt (Cohen, 1988). Des régressions multiples (de base, hiérarchique et utilisant la procédure pas-à-pas ou *stepwise*), ont été employées pour tester la contribution des mesures de comportements parentaux soutenant des pères et des mères aux différentes formes de motivation des enfants (c.-à-d., motivation autonome, motivation contrôlée et amotivation) et la modulation des liens par des caractéristiques sociodémographiques. Quatre modèles de régressions ont été testés pour chacune des variables motivationnelles des enfants. Dans le premier modèle de régression, la perception de l'enfant et l'auto-rapport du parent concernant les comportements parentaux soutenant étaient entrés comme prédicteurs du type de motivation d'intérêt dans l'analyse (motivation autonome, motivation contrôlée ou amotivation). Afin de contrôler la contribution des variables sociodémographiques des enfants et des parents, le second modèle de régression ajoutait au modèle 1 un bloc précédent avec les variables sociodémographiques de l'enfant (âge et sexe) et du parent (âge et niveau d'éducation), seulement lorsque ces variables étaient corrélées à la variable critère examinée. Ensuite, afin de tester de manière exploratoire la possibilité de modulation de la relation entre les comportements parentaux soutenant (perçus ou auto-rapportés) et la motivation des enfants par les variables sociodémographiques de l'enfant (âge et sexe), une série d'analyses de régression considérait l'inclusion de coefficients d'interaction au modèle par une approche pas à pas ou *stepwise*, pour n'entrer au modèle de régression que les coefficients d'interaction atteignant le seuil de signification

de $p < 0,05$. Enfin, afin de considérer la possibilité que le lien entre les comportements parentaux et les motivations de l'enfant varie en fonction de l'importance du soccer pour le parent, une quatrième série d'analyses de régression testait un possible effet d'interaction entre l'importance du soccer pour les parents (perçue par l'enfant ou rapportée par le parent) et les comportements soutenant de l'un ou l'autre des parents (perçus et autorapportés) sur le type de motivation de l'enfant. L'ajout de coefficients d'interaction était encore ici effectué avec une approche pas à pas ou *stepwise*.

Résultats

Analyses descriptives

La distribution des différentes variables de l'étude a été analysée afin d'identifier la présence de cas extrêmes univariés et d'asymétrie dans les distributions. La technique de winsorisation a été employée afin de ramener les cas extrêmes univariés à l'intérieur de 3 écarts-types pour réduire leur influence sur les moyennes (Tabachnick & Fidell, 2013). Les perceptions de l'enfant des comportements parentaux soutenant et les autorapports de la mère concernant ces comportements présentaient une asymétrie négative alors qu'une asymétrie positive était observée pour l'amotivation des enfants. Les transformations usuelles ont donc été appliquées sur ces distributions (Tabachnick & Fidell, 2013). Plus précisément, une transformation inverse a été utilisée afin de corriger les distributions des scores de comportements soutenant de la mère et du père perçus par l'enfant ainsi que la distribution des scores d'amotivation alors qu'une transformation logarithmique a permis de corriger la distribution des scores de comportements soutenant de la mère autorapportés. Suite aux corrélations et avant de poursuivre les analyses statistiques, les scores des variables ont été standardisés pour être inclus ainsi dans les analyses. Le calcul des distances de Mahalanobis ($\chi^2(6 \text{ d.l.}), p < 0,01$) a permis d'identifier les cas extrêmes multivariés (Tabachnick & Fidell, 2013). Le nombre de cas extrêmes multivariés variait de 1 à 3 % de l'échantillon, selon les variables à considérer pour une analyse donnée. Ils ont été exclus, à la pièce, des analyses de régression. En raison du nombre variable de pères et de mères ayant pris part à l'étude, les analyses ont été menées séparément selon le sexe du parent. Les combiner dans une analyse unique aurait eu pour effet de réduire substantiellement la taille de l'échantillon pour les analyses (sur les 207 enfants, il n'y en a que 89 pour lesquels les deux parents ont complété le questionnaire).

Portrait global des variables d'intérêt

Les statistiques descriptives (voir Tableau 1) indiquent qu'en moyenne, les enfants avaient une motivation autonome très élevée (scores variant entre 2,67 et 5), une motivation contrôlée un peu au-dessus du milieu de l'échelle (scores variant entre 1,33 et 5) et un faible niveau d'amotivation (scores variant entre 1 et 3,67). Il est à noter que les garçons

présentaient un niveau de motivation contrôlée ($M = 3,32$, $ÉT = 0,91$) plus élevé que celui des filles ($M = 2,95$, $ÉT = 0,82$; $\eta^2 = 0,04$, $p = 0,01$). Les enfants avaient également une perception très positive des comportements soutenant de chacun de leurs parents, les moyennes étant près de la valeur maximale de l'échelle (scores variant entre 1 et 5 pour les mères et entre 2,29 et 5 pour les pères). Des enfants ayant répondu à la question : « Est-ce que tu veux continuer à jouer au soccer l'été prochain? », presque tous ont répondu oui (92,8 %), alors que 11 (5,3 %) ont répondu « Je ne sais pas » et qu'aucun n'a répondu « Non ». Étant donné la faible variance des réponses à cette question, cette variable n'a pas été considérée dans les analyses. L'importance du soccer pour la mère, telle que perçue par l'enfant, était assez élevée, tout comme l'importance du soccer pour le père perçue par l'enfant (scores variant entre 1 et 5 pour chaque parent). Concernant les autorapports des parents, les statistiques descriptives (voir Tableau 1) indiquent qu'en moyenne, les scores autorapportés de comportements maternels soutenant étaient assez élevés (scores variant entre 4,00 et 7,00), tout comme ceux autorapportés par les pères (étendue = 4,71 à 7,00). L'importance que les mères et les pères estimaient accorder au soccer était assez élevée (scores variant entre 2 et 7 pour les mères et entre 1 et 7 pour les pères).

Corrélatifs motivationnels

Avant d'exposer les variables associées aux motivations, il est à noter que des corrélations ont été observées entre différents types de motivations. Effectivement, une corrélation positive de taille forte (Cohen, 1988) a été observée entre la motivation autonome et la motivation contrôlée des enfants. Une corrélation positive a aussi été observée entre la motivation contrôlée et l'amotivation (lien de faible taille). Aucune corrélation n'a été observée entre la motivation autonome et l'amotivation (voir Tableau 1).

Tableau 1

Coefficients de corrélation et statistiques descriptives des variables de l'étude

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Enfants																	
Motivation autonome	–																
Motivation contrôlée	0,50***	–															
Amotivation	-0,05	0,21**	–														
Comportements mère perçus	0,24***	0,14*	-0,14*	–													
Comportements père perçus	0,24**	0,07	-0,07	0,61***	–												
Âge	-0,02	-0,19**	-0,11	-0,02	-0,08	–											
Sexe	0,08	-0,16*	-0,05	0,11	0,05	0,07	–										
Importance soccer mère	0,18*	0,19*	-0,10	0,52***	0,21**	-0,10	-0,06	–									
Importance soccer père	0,11	0,09	-0,07	0,26***	0,33***	-0,17*	0,05	0,55***	–								
Mère																	
Comportements rapportés	0,14	0,05	-0,04	0,23***	0,08	-0,13	0,01	0,20	0,14	–							
Âge	-0,07	-0,10	0,11	-0,05	0,08	0,41***	0,10	-0,18	-0,01	-0,18*	–						
Éducation	-0,14	-0,17	-0,02	-0,02	0,07	0,08	-0,02	-0,16	-0,01	-0,06	0,21*	–					
Importance soccer	0,08	0,06	-0,08	0,09	0,03	-0,00	-0,22*	0,24**	0,11	0,31***	-0,08	0,06	–				

Tableau 1

Coefficients de corrélation et statistiques descriptives des variables de l'étude (suite)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Père																	
Comportements rapportés	-0,05	-0,07	-0,17	0,16	0,18*	0,01	-0,06	0,11	0,19	0,23*	-0,08	-0,12	0,23	–			
Âge	0,01	-0,01	0,04	-0,01	0,13	0,38***	0,17	-0,10	-0,02	-0,18	0,74***	0,30*	-0,04	-0,05	–		
Éducation	-0,04	-0,13	0,12	-0,01	0,06	0,14	0,24*	-0,06	0,03	0,06	0,33**	0,27*	-0,17	-0,07	0,32**	–	
Importance soccer	0,00	-0,04	-0,10	-0,10	0,01	-0,08	-0,20*	0,06	0,22*	-0,08	-0,02	-0,14	0,13	0,36***	-0,07	-0,11	–
<i>M</i>	4,26	3,12	1,60	4,33	4,44	10,50	–	3,53	3,80	6,28	40,99	4,95	4,81	6,15	42,87	4,90	4,80
É.T	0,55	0,92	0,68	0,61	0,52	1,23	–	0,99	0,93	0,56	3,95	0,83	0,98	0,49	4,69	0,83	10,05
Échelle	1–5	1–5	1–5	1–5	1–5	7–12	1G–2F	1-5	1-5	1–7	33–52	1–6	1-7	1–7	32–59	1–6	1–7
α Cronbach	0,72	0,80	0,60	0,76	0,72	–	–	–	–	0,72	–	–	–	0,68	–	–	–
<i>n</i>	205	206	205	206	203	206	203	202	201	148	130	137	141	128	113	119	125

Notes. N pour les coefficients de corrélation varie de 123 à 142 pour les corrélations entre les variables des mères et des enfants, et de 109 à 123 pour les corrélations entre les variables des pères et des enfants, selon les données disponibles. Concernant le sexe, 0 = garçon et 1 = fille.

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p < 0,001$

Motivation autonome. Tel qu'attendu, les perceptions des comportements soutenant de la mère et du père se sont avérées corrélées positivement avec la motivation autonome et ces corrélations étaient de taille faible à modérée. L'importance du soccer pour la mère et l'importance du soccer pour le père (perçues par l'enfant) ont été associées positivement (liens de taille faible) à la motivation autonome de l'enfant. Aucune corrélation n'a été observée entre l'importance du soccer autorapportée par les parents et la motivation autonome des enfants. Un lien positif et faible a été observé entre la motivation autonome des enfants et les comportements soutenant autorapportés des mères. Aucun lien n'a été observé entre la motivation autonome des enfants et les comportements paternels autorapportés. Aucune corrélation n'a été observée entre la motivation autonome des enfants et leurs variables sociodémographiques. Un lien négatif et faible a été observé entre la motivation autonome des enfants et le niveau d'éducation de leur mère.

Motivation contrôlée. Il était attendu que les perceptions de comportements soutenant des pères et des mères soient corrélées négativement avec la motivation contrôlée de l'enfant. Contrairement aux attentes, les résultats indiquent que la perception de l'enfant des comportements soutenant de la mère corrélait positivement avec sa motivation contrôlée (lien de taille faible), alors que la perception des comportements soutenant du père ne corrélait pas avec la motivation contrôlée. L'importance du soccer pour la mère (perçue par l'enfant) était associée positivement (lien de taille faible) à la motivation contrôlée de l'enfant, alors que l'importance du soccer pour le père (perçue par l'enfant) ne l'était pas. Sur le plan des variables sociodémographiques, une corrélation négative faible a été obtenue entre la motivation contrôlée des enfants et leur âge, ainsi qu'entre la motivation contrôlée des enfants et leur sexe. La motivation contrôlée s'est retrouvée corrélée faiblement et négativement avec l'âge de la mère et son niveau d'éducation, ainsi qu'avec le niveau d'éducation du père.

Amotivation. Il était attendu que l'amotivation soit corrélée négativement avec la perception des comportements soutenant des parents. Les résultats soutiennent en partie cette hypothèse. Effectivement, un lien faible et négatif a été trouvé entre la perception de

l'enfant des comportements soutenant de la mère et le niveau d'amotivation de l'enfant. Toutefois, ce lien n'a pas été trouvé pour la perception des comportements soutenant paternels. Un lien négatif et faible a été trouvé entre l'importance du soccer pour la mère (perçue par l'enfant) et le niveau d'amotivation, alors que ce lien n'a pas été démontré pour l'importance du soccer pour le père (perçue par l'enfant). Un lien négatif de taille faible a été trouvé entre l'amotivation des enfants et les comportements paternels autorapportés, ainsi qu'entre l'amotivation des enfants et leur âge. Puis, l'amotivation des enfants s'est avérée liée faiblement et positivement à l'âge des mères et au niveau d'éducation des pères.

Autres corrélations et différentes perceptions. Une corrélation forte a été trouvée entre la perception que les enfants ont des comportements soutenant de leur mère et de leur père, mais ces perceptions n'étaient pas redondantes. De plus, les comportements parentaux soutenant perçus par les enfants et autorapportés par les parents étaient corrélés positivement entre eux, pour les mères (lien faible à modéré) et les pères (lien faible), mais étaient tous distincts (non redondants). Il est aussi à noter que l'autorapport des mères concernant leurs comportements soutenant corrélait faiblement et positivement avec l'autorapport des pères de leurs comportements soutenant. Ces résultats vont dans le sens attendu, c'est-à-dire qu'ils indiquent que les comportements parentaux soutenant des pères et des mères (perçus et autorapportés) sont distincts. L'importance que la mère et le père accordent au soccer corrélait de façon modérée avec leurs comportements parentaux soutenant autorapportés.

Régressions

Pour prédire chacune des motivations des enfants (c.-à-d., motivations autonome, contrôlée et amotivation), quatre modèles de régressions ont été testés pour les mères et les pères séparément. Pour chaque motivation prédite, le modèle 1 (régression de base) incluait les comportements soutenant des parents (perçus par l'enfant et autorapportés par le parent). Le modèle 2 (régression hiérarchique) ajoutait une étape préalable comportant les variables sociodémographiques de l'enfant et du parent qui corrélait avec la variable prédite. Ensuite, le troisième modèle (régression pas-à-pas ou *stepwise*) incluait d'abord

l'âge et le sexe de l'enfant dans une première étape, puis les comportements soutenant du parent (perçus et autorapportés) dans la deuxième étape. Dans une troisième étape, les coefficients d'interaction de l'âge de l'enfant par sa perception des comportements parentaux soutenant et du sexe de l'enfant par sa perception de comportements parentaux soutenant étaient ajoutés à ce modèle. Le modèle 4 utilisait les deux mêmes premières étapes que le modèle 3, puis testait ensuite des effets d'interactions en entrant dans une troisième étape l'importance du soccer pour le parent (perçue par l'enfant et autorapportée), puis dans une quatrième étape les coefficients d'interaction de l'importance du soccer pour le parent (perçue par l'enfant) par les comportements soutenant du parent (perçus par l'enfant) et le coefficient d'interaction de l'importance du soccer pour le parent (autorapportée) par les comportements soutenant du parent (autorapportés).

Prédiction des motivations envers le soccer

Motivation autonome. Comme il était attendu, les résultats du modèle 1 (voir Tableaux 2 et 3) indiquent qu'un plus haut niveau de comportements soutenant de la mère et du père perçus par l'enfant prédisait un plus haut niveau de motivation autonome. Seules les perceptions de l'enfant prédisaient sa motivation autonome. Ce résultat indique que les perceptions des enfants et des parents concernant les comportements parentaux soutenant ne sont pas redondantes et ne contribuent pas également à expliquer les motivations des enfants. Les comportements soutenant (perçus) de la mère et du père expliquent respectivement 9 % (contribution modérée à grande selon Cohen, 1988) et 5 % (effet modéré selon Cohen, 1988) de la variance du score de motivation autonome.

Motivation contrôlée. Alors que l'on s'attendait à ce que les comportements parentaux soutenant (perçus par l'enfant et rapportés par les parents) contribuent négativement au modèle explicatif de la motivation contrôlée, des résultats indiquent le contraire. Tout comme pour la motivation autonome, seule la perception des enfants contribue au modèle pour prédire leur motivation contrôlée, mais dans le sens inverse de ce qui était attendu. Les résultats du modèle 1 (voir Tableaux 2 et 3) indiquent qu'un plus haut niveau de comportements soutenant de la mère perçus par l'enfant (mais pas ceux rapportés

par la mère) prédit un plus haut niveau de motivation contrôlée de l'enfant. La contribution des comportements soutenant paternels (perçus et autorapportés) est faible et n'explique aucune variance de la motivation contrôlée. Les comportements soutenant de la mère (perçus) expliquent 4 % (contribution de faible taille; Cohen, 1988) de la variance de motivation contrôlée et ceux du père (perçus et autorapportés) en expliquent 0 %.

Tableau 2

Résultats de régressions linéaires visant à prédire les motivations de l'enfant à jouer au soccer, à l'aide des comportements soutenant de la mère

	Motivation rapportée par l'enfant		
	autonome	contrôlée	amotivation
Modèle 1			
Comportements de la mère perçus par l'enfant	0,28**	0,22*	-0,20*
Comportements rapportés par la mère	0,07	0,04	0,04
R ²	0,09**	0,04	0,02
<i>n</i>	134	135	135
Modèle 2			
Étape 1			
Âge de l'enfant	--	-0,20*	-0,13
Sexe de l'enfant		-0,29**	
Âge de la mère	-	0,10	0,14
Éducation de la mère	-0,13	-0,13	-
R ²	0,01	0,10**	0,01
Étape 2			
Comportements de la mère perçus par l'enfant	0,26**	0,24**	-0,18
Comportements rapportés par la mère	0,05	0,06	0,03
R ²	0,07**	0,15*	0,02
ΔR^2	0,06**	0,05**	0,01
<i>n</i>	123	116	118

Notes. Les coefficients de régression standardisés sont rapportés.

Un « - » est placé vis-à-vis les variables qui n'étaient pas corrélées à la variable prédite et qui n'ont donc pas été incluses dans le modèle.

* $p < 0,05$.

Tableau 3

Résultats de régressions linéaires visant à prédire les motivations de l'enfant à jouer au soccer à l'aide des comportements soutenant du père

	Motivation rapportée par l'enfant		
	autonome	contrôlée	amotivation
Modèle 1			
Comportements du père perçus par l'enfant	0,26**	0,14	-0,14
Comportements rapportés par le père	-0,06	-0,06	-0,15
R ²	0,05*	0,00	0,03
<i>n</i>	118	117	119
Modèle 2			
Étape 1			
Âge de l'enfant	-	-0,05	-0,11
Sexe de l'enfant	-	-0,17	-
Âge du père	-	-	-
Éducation du père	-	-0,04	0,10
R ²	-	0,01	0,00
Étape 2			
Comportements du père perçus par l'enfant	-	0,17	-0,14
Comportements rapportés par le père	-	-0,14	-0,10
R ²	-	0,02	0,02
ΔR^2	-	0,01	0,02
<i>n</i>	-	105	107

Notes. Les coefficients de régression standardisés sont rapportés.

Un « - » est placé vis-à-vis les variables qui n'étaient pas corrélées à la variable prédite et qui n'ont donc pas été incluses dans le modèle.

* $p < 0,05$.

Amotivation. Comme il était attendu, les résultats du modèle 1 (voir Tableaux 2 et 3) indiquent qu'un plus haut niveau de comportements soutenant de la mère (perçus) et du père (perçus et autorapportés) prédit un plus faible niveau d'amotivation. Les comportements soutenant de la mère (perçus) et du père (perçus et autorapportés)

expliquent respectivement 2 % et 3 % (contributions de faible taille; Cohen, 1988) de la variance d'amotivation.

Variables sociodémographiques. Le patron de résultats observés au modèle 1 pour les variables motivationnelles demeure principalement inchangé lorsque l'on contrôle pour l'apport des variables sociodémographiques de l'enfant (âge et sexe) ou du parent (âge et niveau d'éducation). Toutefois, les comportements soutenant du père résultent en une contribution de 2 % au modèle 2 visant à expliquer la motivation contrôlée de l'enfant, comparativement à une contribution nulle dans le modèle 1 (voir Tableaux 2 et 3).

Modération des liens par les variables sociodémographiques de l'enfant. L'exploration de la modération des liens entre les comportements parentaux soutenant (perçus par l'enfant ou rapportés par les parents) et les motivations de l'enfant révèle une seule interaction statistiquement significative : le coefficient d'interaction entre le sexe de l'enfant et sa perception des comportements soutenant maternels contribue au modèle prédictif de la motivation contrôlée, ajoutant 3 % à la variance totale expliquée. Il indique que le coefficient de régression des comportements soutenant maternels perçus par les filles est différent de celui pour les garçons ($\beta = 0,31, p = 0,02$). Le coefficient pour les garçons n'est toutefois pas différent de zéro ($\beta = -0,02, p = 0,85$). Ce résultat suggère qu'il y a un lien positif entre les comportements soutenant de la mère perçus par l'enfant et son niveau de motivation contrôlée que chez les filles ($\beta = 0,27, p = 0,00$).

Modération des liens par l'importance du soccer pour le parent. Les résultats indiquent qu'aucun coefficient d'interaction ne contribue de façon statistiquement significative au modèle explicatif de l'un des trois types de motivation, et ce, tant pour la mère que pour le père.

Discussion

L'objectif général de la présente étude était d'approfondir les connaissances en matière de motivation sportive. Plus précisément, cette étude visait à confirmer et à mieux comprendre le lien entre la motivation des jeunes enfants jouant au soccer à un niveau élite et les comportements parentaux soutenant, en distinguant la contribution du père et de la mère. Pour ce faire, l'étude a tenu compte des perceptions des enfants concernant les comportements parentaux, mais elle a aussi tenu compte de l'autorapport des parents séparément. L'étude visait à confirmer un lien positif entre les comportements parentaux soutenant et la motivation autonome de l'enfant ainsi qu'un lien négatif entre ces comportements et la motivation contrôlée de même que l'amotivation de l'enfant. On souhaitait également confirmer le lien entre le désir de poursuivre la pratique du soccer et les différents types de motivations. Un autre objectif était de vérifier les contributions des comportements parentaux soutenant aux différents types de motivations. Puis, l'étude a aussi testé de manière exploratoire les effets de modération possibles de certaines variables sociodémographiques de l'enfant (âge et sexe) et des variables de l'importance du soccer pour les parents (perçue et autorapportée) sur le lien entre les comportements parentaux soutenant et les motivations de l'enfant.

D'abord, il est à noter que les enfants ayant participé à l'étude présentaient de hauts scores de motivation autonome et de motivation contrôlée, et que ces deux types de motivation étaient fortement corrélés entre eux. De plus, ils présentaient de très faibles scores d'amotivation. Les scores des enfants concernant le désir de poursuivre la pratique du soccer se sont avérés très élevés, avec très peu de variance, et n'ont donc pas pu être inclus dans les analyses. Par conséquent, les hypothèses concernant cette variable n'ont pas pu être testées. Par ailleurs, les enfants de notre échantillon avaient en moyenne des perceptions très positives des comportements parentaux soutenant. Martin, Ewing et Gould (2014) soulignent d'ailleurs que les enfants ont tendance à percevoir les agents sociaux comme étant davantage positifs que négatifs. Toutefois, cela n'implique pas que les comportements des membres de l'entourage ne sont pas associés à la motivation de

l'enfant. Il semble donc que le contexte de sport d'élite comporte certaines particularités qui ne s'observent pas nécessairement dans d'autres contextes. Effectivement, ce contexte est particulier comparativement à un contexte de sport récréatif, notamment par les exigences qui le caractérisent. Il est donc compréhensible que dans un tel milieu, la motivation contrôlée occupe une place importante, bien que la motivation autonome soit également présente. D'autres études incluant des participants sportifs à un niveau élite en sont arrivées à cette conclusion également (Bartholomew et al., 2011; Chantal, Guay, Dobрева-Martinova, & Vallerand, 1996). On peut penser qu'à la base, les enfants jouent au soccer pour des raisons autonomes (p. ex., plaisir), mais qu'ils deviennent également motivés de façon contrôlée dans ce cadre compétitif. Comme le contexte de sport d'élite est axé sur la performance et comporte des exigences, ne serait-ce qu'en termes de temps et d'objectifs, il est probable que la motivation de l'enfant, initialement autonome, devienne de plus en plus contrôlée. Ainsi, les demandes et les contraintes de l'environnement (p. ex., de l'entraîneur, des parents et des coéquipiers) peuvent favoriser le développement d'une motivation plus contrôlée de l'athlète, bien qu'il éprouve du plaisir à jouer au soccer. Il est toutefois à noter que ce résultat pourrait également s'expliquer par le manque de validité de l'outil utilisé, soit l'Échelle de Motivation dans les Sports. Effectivement, bien que la validité de ce questionnaire ait été appuyée par plusieurs chercheurs (Gillet et al., 2010; Harris & Watson II, 2011; Pelletier et al., 1995; Sarrazin et al., 2002), d'autres l'ont critiquée (Lonsdale, Hodge, & Rose, 2008; Mallett, Kawabata, Newcombe, Otero-Forero, & Jackson, 2007). Des problèmes auraient été rapportés notamment concernant les items évaluant l'introjection et la régulation externe, items composant la motivation contrôlée dans la présente étude. Il est donc possible que la faible validité de ces items puissent expliquer, du moins en partie, la corrélation positive entre les motivations autonome et contrôlée retrouvée dans la présente étude. Afin d'assurer une meilleure validité, l'utilisation d'items inspirés de la version révisée de cette échelle, soit l'Échelle de Motivation dans les Sports-II (Pelletier, Rocchi, Vallerand, Deci, & Ryan, 2013) devrait être privilégiée (Pelletier, Rocchi, Guertin, Hébert, & Sarrazin, 2017). De plus, pour mieux comprendre les types de motivations de manière intégrée, il serait pertinent d'étudier les différentes formes de motivations selon des profils et à l'aide de devis longitudinaux.

Motivation autonome

Les résultats basés sur les corrélations ont confirmé partiellement les hypothèses qui proposaient que les motivations des enfants soient liées à leurs perceptions des comportements soutenant de leurs parents. Effectivement, les comportements soutenant des deux parents, tels que perçus par les enfants, sont associés positivement à la motivation autonome des enfants. Ces résultats sont cohérents avec ceux rapportés en contexte scolaire (Joussemet et al., 2008; Pomerantz et al., 2012) et sportif (Chan et al., 2012; Fenton et al., 2014; Gagné et al., 2003; Ullrich-French & Smith, 2006). Plus encore, les régressions indiquent que les perceptions des enfants concernant les comportements soutenant de leur père et de leur mère prédisent leur motivation autonome, alors que les autorapports des parents ne contribuent pas au modèle explicatif de ce type de motivation.

Motivation contrôlée

Contrairement à ce qui était attendu, les comportements maternels soutenant se sont avérés associés positivement à la motivation contrôlée de l'enfant. Notre hypothèse voulait plutôt que les comportements soutenant des deux parents soient associés négativement à la motivation contrôlée de l'enfant. Aucun lien n'a été observé entre les comportements soutenant paternels perçus et la motivation contrôlée de l'enfant. Les régressions ont montré que les comportements paternels soutenant perçus contribuent au modèle explicatif de la motivation contrôlée, mais cette contribution est faible et n'explique qu'une faible variance de la motivation contrôlée. Les comportements maternels soutenant perçus par l'enfant constituent donc le meilleur prédicteur de sa motivation contrôlée. Toutefois, l'analyse de régression testant l'effet modérateur du sexe de l'enfant a démontré que le lien entre les comportements soutenant de la mère (perçus par l'enfant) et la motivation contrôlée de l'enfant n'est présent que pour les filles. Autrement dit, les perceptions des garçons concernant les comportements soutenant de leur mère ne contribuent pas à expliquer leur motivation contrôlée, alors que ces perceptions des filles prédisent une plus grande motivation contrôlée chez celles-ci.

Une première façon d'expliquer ce résultat inattendu a trait à la direction de la relation, c'est-à-dire qu'il est envisageable que ce soit la motivation contrôlée des filles qui expliquent le niveau de comportements soutenant de leur mère, et non l'inverse. Il est possible que d'autres facteurs, non pris en considération dans l'étude, puissent expliquer la motivation contrôlée des filles. Étant donné qu'il a été démontré que la motivation des enfants peut être influencée par plusieurs personnes significatives dans l'entourage (Amorose & Anderson-Butcher, 2007; Chan et al., 2012; Deci et al., 1994; Gagné et al., 2003; Hollebeak & Amorose, 2005; Jõesaar et al., 2012; Keegan et al., 2009; Ullrich-French & Smith, 2006; Vazou et al., 2006), il est possible que ce soit d'autres agents sociaux qui contribuent à la motivation contrôlée de l'athlète (p. ex., l'entraîneur, les coéquipiers). Ainsi, le fait que la fille vive un haut niveau de motivation contrôlée peut inciter la mère à adopter davantage de comportements soutenant envers elle. La mère agirait de manière à soutenir l'autonomie de sa fille afin de compenser des comportements favorisant la motivation contrôlée de cette dernière (p. ex., ceux provenant de l'entraîneur). Bien que la recension des écrits présente des résultats variables concernant la contribution du sexe quant aux processus motivationnels, des études indiquent que les filles sont plus sensibles que les garçons aux comportements de contrôle exercés par les membres de leur entourage (Amorose & Horn, 2000; Chelladurai & Arnott, 1985; Chelladurai & Saleh, 1978; Horn & Glenn, 1988). Il est donc envisageable que la motivation contrôlée des filles soit davantage expliquée par leur perception des comportements de contrôle de leur entraîneur. Les filles communiqueraient davantage à leur mère les conséquences négatives de ces comportements. Les mères agirait ensuite de sorte à soutenir leur fille afin de combler leurs besoins (p. ex., l'autonomie) non satisfaits par l'entraîneur. Il est possible que, comparés aux filles, les garçons ayant un haut niveau de motivation contrôlée aient moins tendance à communiquer à leur mère leurs sentiments en lien avec le soccer et que par conséquent, leur mère n'adopte pas plus de comportements soutenant à leur égard. La faible validité des items d'introjection et de régulation externe de l'ÉMS pourrait aussi expliquer en partie la présence du lien positif entre la motivation contrôlée des filles et le soutien de leur mère perçu. Toutefois, ce lien n'a pas été trouvé chez les garçons, bien que les mêmes items aient été utilisés. Par ailleurs, les résultats indiquent que les garçons de la

présente étude présentaient un plus haut niveau de motivation contrôlée que les filles, ce qui concorde avec les résultats d'études précédentes (Moreno Murcia, Gimeno, & Coll, 2007; Vallerand & Bissonnette, 1992). Aucune différence statistiquement significative n'est observée entre les filles et les garçons quant aux comportements parentaux soutenant perçus. Les recherches futures auraient avantage à utiliser un devis longitudinal et à inclure le rôle de l'entraîneur afin de tester ces explications proposées pour expliquer les résultats obtenus. Tel que mentionné plus haut, l'utilisation de la version révisée de l'ÉMS (Pelletier et al., 2013), offrant une meilleure validité des items formant la motivation contrôlée, permettrait une plus grande justesse des interprétations des liens impliquant cette variable.

Amotivation

En ce qui concerne l'amotivation des enfants, les résultats de la présente étude confirment en partie nos hypothèses. Effectivement, les comportements soutenant des mères perçus par l'enfant sont associés négativement à l'amotivation. Ce résultat va dans le même sens que ceux d'études précédentes (Sánchez-Miguel et al., 2013). Toutefois, les comportements soutenant paternels perçus ne sont pas associés à l'amotivation de l'enfant, bien qu'un lien négatif de faible taille soit observé entre les comportements paternels autorapportés et l'amotivation. Les régressions indiquent que les comportements soutenant des pères et des mères (perçus par l'enfant) prédisent négativement l'amotivation, ce qui va dans le sens de nos hypothèses. Ces contributions sont cependant faibles et expliquent peu de variance de l'amotivation. Il est à noter que le niveau d'amotivation des enfants ayant participé à l'étude est globalement très faible, ce qui peut expliquer la faiblesse de la contribution des comportements parentaux soutenant à l'amotivation. De plus, la mesure d'amotivation présente une faible cohérence interne ($\alpha = 0,60$).

Modérations

Aucun lien de modération en fonction de l'âge de l'enfant et de l'importance du soccer pour les parents (perçue et autorapportée) n'est observé. L'importance du soccer pour le parent était toutefois prise en compte de manière exploratoire, sans qu'une hypothèse n'ait été formulée à ce sujet. L'absence de modération en fonction de l'âge est cohérente avec

plusieurs résultats obtenus dans la recension des écrits (Amorose & Anderson-Butcher, 2007; Ullrich-French & Smith, 2006; Vazou et al., 2006). Ainsi, il semble donc qu'en contexte de soccer d'élite, aucun effet modérateur de l'âge ne s'observe. Tel que mentionné précédemment, le sexe de l'enfant modère le lien entre la perception de comportements maternels soutenant et la motivation contrôlée seulement. Il s'agit du seul effet modérateur observé dans cette étude.

Différentes perceptions

Le présent mémoire visait entre autres à distinguer les perceptions des enfants de celles des parents concernant les comportements parentaux soutenant. Dans la recension des écrits en sport, peu d'études ont considéré à la fois les autorapports des parents et les perceptions des enfants en lien avec les comportements parentaux (Gagné et al., 2003; Ullrich-French & Smith, 2006). Des recherches dans d'autres domaines indiquent toutefois que les perceptions des parents et des enfants divergent quant aux comportements parentaux soutenant (Sessa et al., 2001) et une étude auprès de jeunes joueurs de hockey va en ce sens également (Kanters et al., 2008).

Il est à noter que les perceptions des enfants concernant les comportements parentaux soutenant se sont avérées corrélées positivement avec ces comportements autorapportés par les parents, et ce, pour les pères et pour les mères. Cependant, les faibles coefficients de corrélation obtenus indiquent que la perception des enfants est distincte de celle des parents en ce qui concerne les comportements parentaux soutenant. C'est la perception des enfants qui s'est avérée déterminante pour expliquer leurs motivations. De Los Reyes et Kazdin (2005) suggèrent que les discordances de perceptions découlent du fait que les parents et les enfants ne se réfèrent pas aux mêmes situations quand vient le temps d'évaluer des comportements. Par ailleurs, les items utilisés dans la présente étude évaluaient les comportements parentaux soutenant de façon générale, sans cibler de situations précises. Il est donc possible que les enfants et les parents aient évalué les items selon des situations différentes. Il est également possible que les enfants et leurs parents interprètent différemment les comportements parentaux soutenant (Deci & Ryan, 1985, 2002). Tel

qu'expliqué par Deci et Ryan (1985, 2002), ce n'est pas l'évaluation objective d'un comportement, mais plutôt l'interprétation subjective qu'en fait la personne qui détermine son influence sur sa motivation. Dans une situation sociale donnée, l'individu peut percevoir certains comportements comme visant à informer, à contrôler ou à démotiver (Deci & Ryan, 2002). Le degré d'importance accordé à ces trois aspects (c.-à-d., informatif, contrôlant ou amotivant) dans l'interprétation d'un événement en détermine la signification fonctionnelle (*functional significance*), qui elle est associée à la motivation. Les différences de perceptions entre les enfants et les parents dans la présente étude pourraient alors provenir d'une différence d'interprétations des comportements parentaux qui se produisent en contexte de soccer. Alors qu'un parent pourrait percevoir son comportement comme étant un comportement d'engagement (où il accorde une grande importance à l'aspect informatif du comportement), son enfant pourrait interpréter le comportement parental comme étant contrôlant (ce qui brimerait son besoin d'autonomie). Par exemple, un parent qui suggère (de façon plus ou moins directive) à son enfant d'adopter un comportement pourrait se percevoir comme étant informatif et donc engagé envers son enfant alors que l'enfant pourrait interpréter ce comportement comme étant un manque de soutien à l'autonomie et le percevoir comme étant contrôlant.

Plus encore, les résultats de la présente étude indiquent que les autorapports des parents ne contribuaient pas aux modèles visant à prédire les différentes motivations, sauf pour l'amotivation, où les deux perspectives ont une contribution équivalente. Il semble donc que ce soit la perception des enfants, et non celle des parents, qui soit la plus déterminante quant aux processus motivationnels en sport. Notre hypothèse voulait que les autorapports des parents contribuent eux aussi aux motivations de l'enfant, les parents représentant des personnes significatives dans la vie sportive de leur enfant (Baxter-Jones & Maffulli, 2003; Bois & Sarrazin, 2006; Côté et al., 2003). Il était attendu qu'ils y contribuent de manière moindre que les perceptions des enfants, mais qu'ils y contribuent tout de même. Les résultats indiquent que les perceptions des enfants constituent de meilleurs prédicteurs de leurs motivations que les autorapports des parents, en contexte de soccer d'élite. Cependant, bien que les perceptions des enfants contribuent à expliquer certaines

motivations, il est à noter qu'elles n'expliquent qu'une partie de la variance de ces motivations (R^2 s variant entre 0,00 et 0,15 et β s variant entre 0,14 et 0,28).

Pères et mères

Un objectif de ce mémoire était également de distinguer les comportements des pères et des mères. Les résultats indiquent que les autorapports des comportements soutenant des pères vont dans le même sens que ceux des mères (corrélation faible), mais qu'ils ne sont pas redondants. Ce résultat corrobore ceux d'études précédentes concernant la distinction de perceptions des comportements parentaux (Anneer & Yates, 2010) et confirme la pertinence d'évaluer les comportements parentaux des pères et des mères séparément. De plus, les comportements soutenant des pères et des mères, lorsque perçus par les enfants, sont fortement corrélés, sans être redondants. La présente étude montre que les comportements maternels perçus par les enfants sont corrélés à tous les types de motivations, alors que ce n'est pas le cas pour les comportements paternels perçus par les enfants. Tel que mentionné plus haut, aucune corrélation n'est observée entre les comportements paternels (perçus par les enfants) et la motivation contrôlée de même que l'amotivation de l'enfant. Il semble donc que la perception des comportements soutenant maternels soit davantage impliquée dans les processus motivationnels pour la motivation contrôlée et l'amotivation, comparativement à la perception des comportements paternels. Des études recensées vont dans ce sens, indiquant que dans un contexte de natation, les mères occupent un rôle plus important quant aux processus motivationnels de leur enfant, comparativement aux pères (Chan et al., 2012). Ces auteurs expliquent leur résultat par le fait que les mères sont plus impliquées dans les soins des enfants. Toutefois, d'autres résultats obtenus dans un contexte de hockey suggèrent que ce sont plutôt les pères qui assument un rôle plus important quant à la motivation de leur enfant (Kanters et al., 2008). Ces auteurs expliquent ce résultat par le manque d'implication des mères dans ce sport reconnu comme étant majoritairement masculin (Theberge, 2003). La présente étude ayant été réalisée dans un contexte de soccer, pratiqué autant par les filles que les garçons (ARSQ, 2017), le rôle des parents y est possiblement différent qu'en contexte de hockey ou de natation. Les résultats de la présente étude indiquent donc que les futures études auraient

intérêt à différencier les comportements parentaux selon le sexe du parent et le type de sport pratiqué, en plus de considérer séparément les perceptions des enfants des autorapports des parents.

Implications scientifiques et théoriques

Les résultats de la présente étude ont plusieurs implications théoriques. Premièrement, ils appuient la TAD et confirment les résultats d'études précédentes indiquant que les parents sont impliqués dans les processus motivationnels des athlètes, cette fois en précisant leur rôle dans un contexte de sport d'élite. Effectivement, la présente étude stipule que les comportements parentaux soutenant sont associés aux motivations de jeunes enfants jouant au soccer à un niveau élite. De plus, elle implique que les comportements parentaux perçus contribuent à prédire la motivation des enfants. Ce constat met l'accent sur l'importance de considérer cette source de soutien centrale dans la vie de l'enfant athlète. Bien que plusieurs agents sociaux soient impliqués dans la vie sportive des enfants (Amorose & Anderson-Butcher, 2007; Chan et al., 2012; Fenton et al., 2014; Gagné et al., 2003; Hollebeak & Amorose, 2005; Jõesaar et al., 2012; Keegan et al., 2009; Ullrich-French & Smith, 2006; Vazou et al., 2006), les parents y jouent un rôle important quant aux processus motivationnels des enfants. Leurs rôles devraient donc continuer d'être étudiés en sport.

Deuxièmement, cette étude suggère de s'intéresser davantage au lien entre la perception des comportements parentaux soutenant et la motivation contrôlée, ce lien s'étant avéré dans le sens contraire qu'attendu. Effectivement, alors qu'on se serait attendu à ce que la motivation contrôlée soit liée négativement aux comportements parentaux soutenant (Pelletier et al., 2001), la présente étude a trouvé un lien positif entre ces variables. Il est à considérer qu'un lien de taille forte s'est observé entre la motivation autonome et la motivation contrôlée des enfants. Ce lien met en lumière l'importance de s'intéresser au contexte d'élite pour étudier les processus motivationnels, ces derniers ayant possiblement des particularités dans un tel environnement. La coexistence de ces deux

types de motivations en milieu élite constitue un sujet de recherche qui mériterait que l'on s'y attarde.

Troisièmement, l'effet modérateur du sexe de l'enfant sur la relation entre ses perceptions des comportements maternels et sa motivation contrôlée, indiquant que ces comportements prédisent la motivation contrôlée des filles seulement, stimule des questionnements et met en lumière l'importance de s'intéresser aux autres facteurs pouvant être associés à la motivation contrôlée. Ce résultat indique également qu'il faille continuer de s'intéresser à la motivation des filles et des garçons de façon séparée, puisque des différences de sexe semblent caractériser les processus motivationnels.

Un des objectifs de l'étude consistait à vérifier l'implication des pères et des mères dans la vie sportive de leur enfant de manière séparée. Les résultats obtenus indiquent que les perceptions des comportements paternels et maternels sont distinctes, qu'elles ne sont pas corrélées avec la même force aux variables motivationnelles de l'enfant et que ces perceptions ne contribuent pas non plus de manière égale aux motivations des enfants. Ce résultat appuie l'importance d'évaluer séparément le rôle des pères et des mères en motivation sportive et de considérer ces deux agents. Dans le même sens, les résultats de cette étude appuient aussi l'importance d'évaluer les comportements parentaux soutenant selon différentes sources, soit les enfants et les parents. Effectivement, les distinctions observées entre les perceptions des enfants et les autorapports des parents indiquent qu'il est nécessaire de distinguer ces informateurs, ce qui a aussi été trouvé par d'autres chercheurs (Barr-Anderson, Robinson-O'Brien, Haines, Hannan, & Neumark-Sztainer, 2010).

Cette étude est novatrice dans la mesure où elle considère à la fois les comportements soutenant des pères et des mères, de même que la perception des parents (pères et mères) et celle de l'enfant concernant les comportements parentaux soutenant. De plus, cette

étude a été menée auprès d'une population d'intérêt au Québec, soit auprès de jeunes enfants évoluant dans une équipe de soccer de niveau élite (ARSQ, 2017).

Implications pratiques

Les résultats obtenus dans la présente étude peuvent contribuer à guider l'intervention en milieu sportif. Étant donné le lien positif entre les comportements parentaux soutenant perçus par les enfants et la motivation autonome de ces derniers, un premier apport concerne les instances sportives. En effet, les associations de soccer devraient soutenir une meilleure implication des parents dans la carrière sportive de leur enfant (Wylleman, Verdet, Lévêque, De Knop, & Huts, 2004). Les parents seraient ainsi guidés afin que leur accompagnement au soccer favorise la satisfaction des besoins psychologiques de leur enfant. Plus précisément, les associations auraient avantage à encourager les parents à adopter des comportements de soutien et d'engagement envers leurs enfants dans les contextes sportifs. Par exemple, les rencontres de début de saison données par les entraîneurs ou directeurs techniques pourraient informer les parents des comportements qui sont associés à des conséquences positives pour l'enfant (soutien à l'autonomie et engagement). Plus encore, il importe de les conscientiser quant à l'importance de leur implication dans la vie sportive de leur enfant, à la forme qu'elle peut prendre ainsi qu'aux conséquences possibles pour l'enfant d'une implication de moins bonne qualité. Bien que les intentions des parents puissent être louables, la façon dont ils s'impliquent dans le soccer de leur enfant est susceptible d'être interprétée négativement par leur enfant (Deci & Ryan, 2002; Kanters et al., 2008). Une ligne de conduite des comportements soutenant pourrait alors leur être suggérée. Par exemple, les parents pourraient être encouragés à offrir des choix à leur enfant, à les écouter et à considérer leurs opinions en lien avec le soccer (soutenir leur autonomie). Ils pourraient également être incités à prendre du temps pour discuter du soccer de leur enfant, à vérifier comment se déroule leur participation sportive en leur accordant de l'attention et du soutien émotionnel (engagement). Les entraîneurs et les associations sportives pourraient être mobilisés pour apprendre à reconnaître les bonnes pratiques parentales de sorte à les encourager tout au long de la saison sportive.

Un deuxième apport de cette étude est qu'elle souligne la pertinence de sensibiliser les entraîneurs, puisqu'on sait que ces derniers peuvent favoriser la motivation des athlètes par le biais des comportements qu'ils adoptent envers lui. Les enfants de notre échantillon présentaient de hauts niveaux de motivation contrôlée et il est possible que certains agents sociaux dans la vie sportive de l'athlète, dont l'entraîneur, aient favorisé l'émergence de ce type de motivation. En étant informées sur les comportements favorisant la motivation autonome, la motivation contrôlée et l'amotivation de l'athlète, les différentes personnes significatives dans la vie sportive des enfants pourraient adopter des comportements soutenant pour favoriser un climat motivationnel positif.

Un troisième apport concerne l'importance de prendre en considération le point de vue de l'enfant athlète. Étant donné que les résultats soulignent l'importance des perceptions des athlètes concernant leur processus motivationnel, les différentes personnes impliquées dans le soccer des enfants auraient avantage à prendre en considération l'avis des enfants afin d'ajuster leurs comportements. Les perceptions des enfants n'étant pas redondantes avec celles des parents, des divergences d'interprétation pourraient s'observer dans certaines situations. Ainsi, les parents auraient intérêt à prendre le temps de valider auprès de leur enfant comment ce dernier se représente les comportements de ses parents en lien avec la pratique du soccer. De la même façon, les entraîneurs pourraient être invités à valider leurs perceptions auprès des enfants qu'ils entraînent. Cette vérification permettrait aux agents sociaux impliqués de moduler leurs comportements en fonction des représentations que s'en font les enfants.

Forces et limites

La présente étude comporte plusieurs forces. D'abord, elle a utilisé diverses mesures validées empiriquement. Les questionnaires distribués aux enfants étaient relativement brefs et adaptés à ce groupe d'âge, ce qui a contribué au bon déroulement de l'étude et à la participation des enfants. De plus, les enfants se trouvaient en contexte de soccer au

moment de remplir le questionnaire et à l'écart de leurs parents, les rendant possiblement plus à l'aise de s'exprimer sur les comportements parentaux dans le contexte de leur sport. Cet aspect rehausse la validité externe de l'étude. De plus, l'étude a fait appel aux points de vue de différents acteurs dans la situation, d'une part les enfants, et d'autre part leurs deux parents. Elle a aussi distingué les pères des mères quant aux comportements parentaux soutenant, ce que peu d'études antérieures ont pris soin de faire.

Malgré les forces caractérisant cette étude, les résultats doivent être interprétés en tenant également compte de ses limites. Le devis corrélationnel constitue la principale limite de l'étude. Il est donc impossible de tirer des inférences causales à partir des résultats. Le devis transversal ne permet pas d'établir de séquence temporelle quant aux différentes variables. Les liens observés peuvent donc refléter autant des effets des motivations sur la perception de comportements parentaux que des effets dans le sens postulé par les hypothèses. De plus, la version de l'échelle utilisée pour mesurer la motivation n'est pas la plus récente et la validité de certains items serait faible. Certains liens trouvés entre les variables de l'étude pourraient donc en partie s'expliquer par ce problème de validité. Également, la généralisation des résultats de la présente étude est limitée, puisque l'échantillon est composé d'enfants jouant au soccer à un niveau élite de catégories U-09 à U-12 dans certains clubs de la grande région de Québec. Cependant, ce ne sont pas l'ensemble des clubs de la région de Québec qui ont été inclus et l'échantillon ne peut être considéré représentatif de l'ensemble des jeunes évoluant dans une équipe de soccer de niveau élite au Québec ou plus largement au Canada. Les résultats ne s'appliquent donc pas nécessairement à l'ensemble des enfants évoluant au sein d'autres équipes ou d'autres associations qui n'ont pas été incluses dans l'étude.

La participation à l'étude s'étant effectuée sur une base volontaire, il est possible que ceux qui y ont participé possèdent des caractéristiques différentes des jeunes et des parents qui ont refusé d'y participer. Par exemple, il est possible que les enfants dont les parents ont refusé la participation ne perçoivent pas le même degré de soutien à l'autonomie ou d'engagement chez leurs parents. De plus, la majorité des familles ayant participé à l'étude

étaient intactes (73 % des enfants vivant avec leurs deux parents) et dirigées par des parents très scolarisés (69 % des mères et 70 % des pères avaient complété des études universitaires).

L'échantillon était par ailleurs assez homogène sur les variables d'intérêt. Les niveaux moyens de motivations autonome et contrôlée étaient très élevés et le niveau moyen d'amotivation était très bas. De plus, les participants présentaient de hauts scores de perceptions des comportements parentaux soutenant et de désir de poursuivre la pratique du soccer. D'ailleurs, le désir de poursuivre la pratique du soccer n'a pu être considéré dans les analyses en raison de sa faible variance.

Cependant, certaines particularités du contexte d'élite nous portent à croire que les caractéristiques observées dans cet échantillon pourraient se retrouver dans de plus grands échantillons. Bien que seulement cinq associations de soccer aient été incluses dans l'étude, il est possible que ce portrait positif s'applique à plusieurs enfants évoluant au sein d'une équipe de soccer élite ainsi qu'à leurs parents. En effet, le contexte d'élite exige un certain investissement pour les enfants et les parents, notamment en termes de temps, d'effort et d'argent. Ainsi, il est possible que les enfants ne soient pas en mesure de s'investir dans le soccer d'élite s'ils n'étaient pas hautement motivés et s'ils ne percevaient pas leurs parents comme étant soutenant. De la même façon, les parents auraient possiblement du mal à répondre aux exigences que comporte le soccer d'élite s'ils n'accordaient pas une haute importance au soccer et s'ils ne se percevaient pas comme étant soutenant de leur enfant dans la pratique de ce sport. De plus, il est peut-être plus difficile pour les familles séparées de répondre aux exigences du contexte de soccer d'élite (déplacements, engagement), ce qui expliquerait la forte représentation des familles intactes dans la présente étude. Ainsi, le portrait du présent échantillon, bien que restreint, est peut-être plus représentatif de la population des enfants évoluant au sein d'une équipe de soccer élite et de leurs parents qu'il n'y semble à première vue. Évidemment, d'autres études auprès d'échantillons plus grands et plus variés permettraient de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse.

Une autre faiblesse au niveau méthodologique est le faible indice de cohérence interne de l'amotivation, suggérant que les résultats impliquant cette variable devraient être interprétés prudemment. Tel que mentionné précédemment, la formulation des items visant à évaluer la motivation pourrait avoir biaisé certains résultats. En effet, il est possible de croire que certains enfants se seraient prononcés en accord avec certains items, sans que ce soit pour ces raisons qu'ils jouent au soccer. L'étude n'a par ailleurs considéré que les comportements de soutien à l'autonomie et d'engagement des parents, et ce, de manière combinée. Les résultats ne permettent donc pas d'isoler, séparément, les associations avec les comportements d'engagement et avec les comportements de soutien à l'autonomie. Enfin, le contrôle parental, autre comportement considéré par la TAD, n'a pas été considéré dans la présente étude.

Études futures

Des études futures pourraient faire appel à d'autres méthodes pour pallier les limites de la présente étude. Afin de pouvoir isoler les appuis empiriques quant à la direction du lien causal probable entre les comportements parentaux et les différents types de motivations, un devis longitudinal, comportant des mesures répétées des mêmes concepts, devrait être utilisé. Ensuite, afin de mieux comprendre la contribution unique de chaque type de motivation, il serait pertinent d'étudier la motivation d'athlètes sous forme de profils, c'est-à-dire en dressant un profil individualisé de l'athlète, basé sur ses différents niveaux de motivations (Moreno Murcia et al., 2007). Le fait d'étudier les différents types et niveaux de motivations selon des profils permettrait de mieux comprendre les conséquences associées à chacun des types, de même que les possibles effets d'interaction entre ces différents types. Par exemple, il serait intéressant de comparer des individus qui présentent de hauts niveaux de motivations contrôlée et autonome avec des individus présentant un haut niveau de motivation autonome, mais un faible niveau de motivation contrôlée.

Tel que mentionné brièvement dans l'introduction, plusieurs modèles théoriques sont utilisés pour étudier les aspects motivationnels, dont le modèle de la motivation pour la compétence d'Harter (1978), le modèle d'expectation-valence d'Eccles et ses

collaborateurs (1983) et la théorie des buts d'accomplissement (Nicholls, 1984, 1989). Or, la présente étude s'est intéressée à la TAD seulement. Pour dresser un portrait plus complet des processus motivationnels en contexte sportif d'élite, des études futures devraient les examiner sous d'autres angles théoriques.

Afin de vérifier l'hypothèse émise pour expliquer le lien positif observé entre la perception des comportements soutenant de la mère et la motivation contrôlée des filles, les recherches futures auraient avantage à prendre en compte les perceptions des enfants concernant les comportements (de soutien à l'autonomie et de contrôle) des entraîneurs. Cette variable, examinée dans le cadre d'un devis longitudinal, permettrait de déterminer si les mères réagissent (par des comportements soutenant) à des comportements contrôlant antérieurs de l'entraîneur. De plus, comme les coéquipiers semblent également impliqués dans les processus motivationnels des athlètes (Jöesaar et al., 2012), l'évaluation de leurs comportements informerait davantage sur les contributions aux différentes motivations. En somme, une étude qui considérerait plusieurs comportements (soutien à l'autonomie, engagement, contrôle et structure) provenant de plusieurs agents sociaux (parents, entraîneurs et coéquipiers) permettrait d'obtenir un portrait plus complet des processus motivationnels des athlètes.

Conclusion

La présente étude comporte d'intéressants apports théoriques et pratiques concernant les processus motivationnels en contexte sportif d'élite. Elle se démarque par sa considération des perspectives propres aux enfants et aux parents, sondés séparément. Elle se démarque également par la considération des contributions distinctes des pères et des mères à la motivation de leur enfant envers leur sport. Cette étude, réalisée auprès d'enfants (7 à 12 ans) jouant au soccer à un niveau élite dans la région de Québec, pointe la pertinence de s'attarder à la motivation dans un contexte compétitif. Elle montre l'importance du comportement des parents quant aux motivations de l'enfant, justifiant la considération de ces agents sociaux en contexte sportif. De plus, cette étude met en lumière certaines particularités du milieu élite, stimulant ainsi la réflexion concernant les facteurs associés aux processus motivationnels dans cet environnement.

Les résultats indiquent que ce groupe de sportifs de niveau élite est caractérisé par des hauts niveaux de motivations autonome et contrôlée, qui coexistent, et par de très faibles niveaux d'amotivation. Les perceptions que les enfants ont des comportements parentaux soutenant sont assez positives, tout comme leur désir de poursuivre la pratique du soccer. Les parents rendent eux aussi des rapports très positifs de leurs comportements parentaux soutenant. De plus, ils estiment accorder une haute importance au soccer de leur enfant. La perception des enfants concernant l'importance que leur père et leur mère accordent au soccer est également élevée. En somme, l'expérience des enfants faisant partie d'une équipe de soccer élite à Québec et les comportements de leurs parents semblent généralement positifs. Le niveau plutôt élevé de motivation contrôlée pourrait être attribuable au contexte compétitif et au désir de performance des jeunes athlètes évoluant dans de telles équipes. Il ne semble toutefois pas entacher les autres aspects de leur expérience, ni être associé à une absence de soutien de la part de leurs parents.

Les résultats de la présente étude soulignent également qu'il est primordial de s'intéresser à l'avis des enfants concernant les comportements de leur mère et de leur père

pour comprendre les processus motivationnels des enfants. En effet, pour bien cerner ce à quoi sont exposés les enfants, il importe de distinguer les comportements que les enfants perçoivent chez leur père et leur mère à l'égard de leur pratique sportive de niveau élite. Par ailleurs, l'étude met de l'avant l'importance de sensibiliser les parents aux rôles qu'ils peuvent jouer et aux comportements qu'ils gagneraient à adopter afin d'avoir un apport positif à la vie sportive de leur enfant. Les parents peuvent favoriser l'autonomie de leur enfant, notamment en utilisant un langage flexible permettant sa réflexion, en lui offrant des choix, en l'écoutant et en considérant son avis. En prenant le temps de discuter avec l'enfant de son expérience au soccer et en lui offrant un soutien émotionnel, les parents peuvent s'engager positivement par rapport à la pratique du sport de niveau élite de leur enfant. Pour bien comprendre l'expérience de leur enfant et s'assurer de le soutenir adéquatement, les mères et les pères auraient intérêt à vérifier la perception qu'a leur enfant de leurs comportements en lien avec sa participation au soccer afin de s'assurer qu'il se sent bien soutenu. Enfin, bien que les parents soient les principales personnes concernées par les résultats de cette étude, ils ne constituent pas les seuls individus susceptibles d'intervenir dans la vie sportive des enfants. La théorie de l'autodétermination et les travaux empiriques réalisés à ce jour suggèrent que les coéquipiers et les entraîneurs des enfants ont également un rôle à jouer quant aux processus motivationnels de ces derniers.

En conclusion, bien que d'autres études seront nécessaires afin de déterminer les apports spécifiques des diverses personnes impliquées dans la vie sportive de l'enfant, l'ensemble des travaux faisant appel à la théorie de l'autodétermination, incluant la présente étude, indiquent que pour favoriser des motivations plus positives et, plus généralement, le bien-être des enfants, il importe que ces derniers sentent que leurs parents soutiennent leur autonomie et soient engagés positivement dans leurs milieux scolaires, familiaux et sportifs.

Références

- Agence de la santé publique du Canada. (2011). *Activité physique*. Récupéré de www.santepublique.gc.ca
- Amorose, A. J., & Anderson-Butcher, D. (2007). Autonomy-supportive coaching and self-determined motivation in high school and college athletes: A test of self-determination theory. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 654-670. doi: 10.1016/j.psychsport.2006.11.003
- Amorose, A. J., & Horn, T. S. (2000) Intrinsic motivation relationships with collegiate athletes' gender, scholarship status, and perceptions of their coaches' behaviour. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 22, 63-84. doi: 10.1123/jsep.22.1.63
- Annear, K. D., & Yates, G. C. R. (2010). Restrictive and supportive parenting: Effects on children's school affect and emotional responses. *Australian Educational Researcher*, 37, 63-82. doi: 10.1007/BF03216914
- Association Régionale de Soccer de Québec. (2017). *Présentation*. Récupéré de <http://www.arsq.qc.ca/arsq/presentation/>
- Barr-Anderson, D. J., Robinson-O'Brien, R., Haines, J., Hannan, P., & Neumark-Sztainer, D. (2010). Parental report vs. child perception of familial support: Which is more associated with child physical activity and television use? *Journal of Physical Activity & Health*, 7, 364-368. doi: 10.1123/jpah.7.3.364
- Bartholomew, J. K., Ntoumanis, N., Ryan, R. M., & Thøgersen-Ntoumani, C. (2011). Psychological need thwarting in the sport context: Assessing the darker side of athletic experience. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 33, 75-102. doi: 10.1123/jsep.33.1.75
- Baxter-Jones, A. D., & Maffulli, N. (2003). Parental influence on sport participation in elite young athletes. *The Journal of Sports Medicine and Physical Fitness*, 43, 250-255.
- Black, A. E., & Deci, E. L. (2000). The effects of instructors' autonomy support and students' autonomous motivation on learning organic chemistry: A self-determination theory perspective. *Science Education*, 84, 740-756. doi: 10.1002/1098237X(200011)84:6<740::AID-SCE4>3.0.CO;2-3
- Bloom, B. S. (1985). *Developing talent in young people*. New York, NY: Ballantine.

- Bögels, S. M., & Van Melick, M. (2004). The relationship between child-report, parent self-report, and partner report of perceived parental rearing behaviors and anxiety in children and parents. *Personality and Individual Differences*, *37*, 1583-1596. doi: 10.1016/j.paid.2004.02.014
- Bois, J. E., & Sarrazin, P. G. (2006). Les chiens font-ils des chats? Une revue de littérature sur le rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport. *Science et motricité*, *57*, 9-54. doi: 10.3917/sm.057.09
- Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : l'Échelle de Motivation dans les Sports (EMS). *International Journal of Sport Psychology*, *26*, 465-489.
- Carver, C. S., & Baird, E. (1998). The American dream revisited: Is it what you want or why you want it that matters? *Psychological Science*, *9*, 289-292. doi: 10.1111/1467-9280.00057
- Caspersen, C. J., Pereira, M. A., & Curran, K. M. (2000). Changes in physical activity patterns in the United States, by sex and cross-sectional age. *Medicine and Science in Sports and Exercise*, *32*, 1601-1609. doi: 10.1097/00005768-200009000-00013
- Chan, D. K., Lonsdale, C., & Fung, H. (2012). Influences of coaches, parents, and peers on the motivational patterns of child and adolescent athletes. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, *22*, 558-568. doi: 10.1111/j.1600-0838.2010.01277.x
- Chantal, Y., Guay, F., Dobрева-Martinova, T., Vallerand, R. J. (1996). Motivation and elite performance: An exploratory investigation with Bulgarian athletes. *International Journal of Sport Psychology*, *27*, 173-182.
- Chatzisarantis, N. L., & Hagger, M. (2007). The moral worth of sport reconsidered: Contributions of recreational sport and competitive sport to life aspirations and psychological well-being. *Journal of Sports Sciences*, *25*, 1047-1056. doi: 10.1080/02640410600959954
- Chelladurai, P., & Arnott, M. (1985). Decision style in coaching: Preferences of basketball players. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, *56*, 15-24. doi: 10.1080/02701367.1985.10608426
- Chelladurai, P., & Saleh, S. (1978). Preferred leadership in sports. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, *3*, 85-92.
- Chirkov, V. I., & Ryan, R. M. (2001). Parent and teacher autonomy-support in Russian and US adolescents: Common effects on well-being and academic motivation. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, *32*, 618-635. doi: 10.1177/0022022101032005006

- Club de soccer de Sainte-Foy-Sillery. (2016). *Section Club*. Récupéré de <http://caravelles.ca/notre-club/>
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioural sciences* (2^e éd.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Côté, J., Baker, J., & Abernethy, A. B. (2003). From play to practice: A developmental framework for the acquisition of expertise in team sports. Dans L. J. Starkes & K. A. Ericsson (Éds), *Expert performance in sports: Advances in research on sport expertise*, (pp. 89-113). Florida, US: Human Kinetics.
- Cresswell, S., & Eklund, R. (2005). Motivation and burnout among top amateur rugby players. *Medicine and Science in Sports and Exercise*, 37, 469-477. doi: 10.1249/01.MSS.0000155398.71387.C2
- Cresswell, S., & Eklund, R. (2006). The nature of player burnout in rugby: Key characteristics and attributions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 18, 219-239. doi: 10.1080/10413200600830299
- Dai, H. (2018). A double-edged sword: How and why resetting performance metrics affects motivation and performance. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 148, 12-29. doi: 10.1016/j.obhdp.2018.06.002
- Deci, E. L. (1975). *Intrinsic motivation*. New York, NY: Plenum Press.
- Deci, E. L., Connell, J. P., & Ryan, R. M. (1989). Self-determination in a work organization. *Journal of Applied Psychology*, 74, 580-590. doi: 10.1037/0021-9010.74.4.580
- Deci, E. L., Eghrari, H., Patrick, B. C., & Leone, D. R. (1994). Facilitating internalization: The self-determination theory perspective. *Journal of Personality*, 62, 119-142. doi: 10.1111/j.1467-6494.1994.tb00797.x
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York, NY: Plenum Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268. doi: 10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (Éds, 2002). *Handbook of self-determination research*. Rochester, NY: University Rochester Press.

- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 49, 24-34. doi: 10.1037/0708-5591.49.1.24
- De Los Reyes, A., & Kazdin, A. E. (2005). Informant discrepancies in the assessment of childhood psychopathology: A critical review, theoretical framework, and recommendations for further study. *Psychological Bulletin*, 131, 483-509. doi: 10.1037/0033-2909.131.4.483
- Denault, A., & Poulin, F. (2008). La participation à des loisirs organisés à l'adolescence : état des connaissances sur les déterminants, les effets et les processus associés. *Revue de psychoéducation*, 37, 211-226.
- Duda, J. L., Fox, K. R., Biddle, S. J., & Armstrong, N. (1992). Children's achievement goals and beliefs about success in sport. *British Journal of Educational Psychology*, 62, 313-323. doi: 10.1111/j.2044-8279.1992.tb01025.x
- Dumont, C., & Paquette, D. (2008). L'attachement père-enfant et l'engagement paternel: Deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant [Father-child attachment and paternal involvement: Two key concepts to better predict the development of the child]. *Revue de Psychoéducation*, 37, 27-46.
- Duncan, J. (1997). Focus group interviews with elite young athletes, coaches and parents. Dans J. Kremer, J. K. Trew, & S. Ogle (Éds), *Young people's involvement in sport* (pp. 152-177) London, Angleterre: Routledge.
- Eccles, J. S., Adler, T. F., Futterman, R., Goff, S. B., Kaczala, C. M., Meece, J. L., & Midgley, C. (1983). Expectancies, values and academic behaviors. Dans J. T. Spence (Éd.), *Achievement and achievement motives* (pp. 75-146). San Francisco, CA: Freeman.
- Elliot, A. J. (1999). Approach and avoidance motivation and achievement goals. *Educational Psychologist*, 34, 169-189. doi: 10.1207/s15326985ep3403_3
- Fagan, J., Day, R., Lamb, M. E., & Cabrera, N. J. (2014). Should researchers conceptualize differently the dimensions of parenting for fathers and mothers? *Journal of Family Theory & Review*, 6, 390-405. doi: 10.1111/jftr.12044
- Farkas, M. S., & Grolnick, W. S. (2010). Examining the components and concomitants of parental structure in the academic domain. *Motivation and Emotion*, 34, 266-279. doi: 10.1007/s11031-010-9176-7
- Fenton, S. A. M., Duda, J. L., Quested, E., & Barrett, T. (2014). Coach autonomy support predicts autonomous motivation and daily moderate-to-vigorous physical activity and

- sedentary time in youth sport participants. *Psychology of Sport and Exercise*, *15*, 453-463. doi: 10.1016/j.psychsport.2014.04.005
- Fernet, C., Guay, F., & Senecal, C. (2004). Adjusting to job demands: The role of work self-determination and job control in predicting burnout. *Journal of Vocational Behavior*, *65*, 39-56. doi: 10.1016/S0001-8791(03)00098-8
- Fortier, M. S., Vallerand, R. J., Brière, N. M., & Provencher, P. J. (1995). Competitive and recreational sport structures and gender: A test of their relationship with sport motivation. *International Journal of Sport Psychology*, *26*, 24-24.
- Fox, K. R., Boutcher, S. H., Faulkner, G. E., & Biddle, S. J. H. (2000). The case for exercise in the promotion of mental health and psychological well-being. Dans S. J. H. Biddle, K. R. Fox, & S. H. Boutcher (Éds), *Physical activity and psychological well-being* (pp. 1-9). London, Angleterre: Routledge.
- Fox, K. R., Stathi, A., McKenna, J., & Davis, M. G. (2006). Physical activity and mental well-being in older people participating in the Better Ageing Project. *European Journal of Applied Physiology*, *100*, 591-602. doi: 10.1007/s00421-007-0392-0
- Gagné, M., Ryan, R. M., & Bargmann, K. (2003). Autonomy support and need satisfaction in the motivation and well-being of gymnasts. *Journal of Applied Sport Psychology*, *15*, 372-390. doi: 10.1080/10413200390238031
- Gaudreau, P., Morinville, A., Gareau, A., Verner-Filion, J., Green-Demers, I., & Franche, V. (2016). Autonomy support from parents and coaches: Synergistic or compensatory effects on sport-related outcomes of adolescent-athletes? *Psychology of Sport and Exercise*, *25*, 89-99. doi: 10.1016/j.psychsport.2016.04.006
- Gaylord, N. K., Kitzmann, K. M., & Coleman, J. K. (2009). Parents' and children's perceptions of parental behavior: Associations with children's psychosocial adjustment in the classroom. *Parenting: Science and Practice*, *3*, 23-47. doi: 10.1207/S15327922 PAR0301_02
- Gillet, N., Vallerand, R. J., Amoura, S., & Baldes, B. (2010). Influence of coaches' autonomy support on athletes' motivation and sport performance: A test of the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Psychology of Sport and Exercise*, *11*, 155-161. doi: 10.1016/j.psychsport.2009.10.004
- Goudas, M., Biddle, S., Fox, K., & Underwood, M. (1995). It ain't what you do, it's the way that you do it! Teaching style affects children's motivation in track and field lessons. *The Sport Psychologist*, *9*, 254-264.

- Gould, D. (1993). Intensive sport participation and the prepubescent athletes: Competitive stress and burnout. Dans B. R. Cahill & A. J. Pearl (Éds), *Intensive participation in children's sport* (pp. 19-38). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Grolnick, W. S., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1997). Internalization within the family: The self-determination theory perspective. Dans J. E. Grusec & L. Kuczynski (Éds), *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory* (pp. 135-161). New York, NY: Wiley.
- Grolnick, W. S., & Pomerantz, E. (2009). Issues and challenges in studying parental control: Toward a new conceptualization. *Child Development Perspectives*, 3, 165-170. doi: 10.1111/j.1750-8606.2009.00099.x
- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1987). Autonomy in children's learning: An experimental and individual difference investigation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 890-898. doi: 10.1037/0022-3514.52.5.890
- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology*, 81, 143-154. doi: 10.1037/0022-0663.81.2.143
- Grolnick, W. S., Ryan, R. M., & Deci, E. L. (1991). Inner resources for school achievement: Motivational mediators of children's perceptions of their parents. *Journal of Educational Psychology*, 83, 508-517. doi: 10.1037/0022-0663.83.4.508
- Gustafsson, H., Carlin, M., Podlog, L., Stenling, A., & Lindwall, M. (2018). Motivational profiles and burnout in elite athletes: A person-centered approach. *Psychology of Sport and Exercise*, 35, 118-125. doi: 10.1016/j.psychsport.2017.11.009
- Hagger, M., & Chatzisarantis, N. L. D. (2005). *The social psychology of exercise and sport*. Milton Keynes: Open University.
- Harris, B. S., & Watson II, J. C. (2011). Assessing youth sport burnout: A self-determination and identity development perspective. *Journal of Clinical Sport Psychology*, 5, 117-133. doi: 10.1123/jcsp.5.2.117
- Harris, B. S., & Watson II, J. C. (2014). Developmental considerations in youth athlete burnout: A model for youth sport participants. *Journal of Clinical Sport Psychology*, 8, 1-18. doi: 10.1123/jcsp.2014-0009
- Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered. Toward a developmental model. *Human Development*, 21, 34-64. doi: 10.1159/000271574
- Harter, S. (1985). *Manual for the self-perception profile for children*. Denver, CO: University of Denver.

- Hellstedt, J. C. (1995). Invisible players: A family systems model. Dans S. Murphy (Éd.), *Sport psychology interventions* (pp. 117-146). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Hollembek, J., & Amorose, A. J. (2005). Perceived coaching behaviors and college athletes' intrinsic motivation: A test of self-determination theory. *Journal of Applied Sport Psychology* 17, 20-36. doi: 10.1080/10413200590907540
- Horn, T. S., & Glenn, S. (1988). *The relationship between athletes' psychological characteristics and their preference for particular coaching behaviors*. Paper presented at the meeting of the North American Society for Psychology of Sport and Physical Activity, Knoxville, TN.
- Jõesaar, H., Hein, V., & Hagger, M. (2012). Youth athletes' perception of autonomy support from the coach, peer motivational climate and intrinsic motivation in sport setting: One-year effects. *Psychology of Sport and Exercise*, 13, 257-262. doi: 10.1016/j.psychsport.2011.12.001
- Joussemet, M., Landry, R., & Koestner, R. (2008). A self-determination theory perspective on parenting. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49, 194-200. doi: 10.1037/a0012754
- Kanters, M. A., Bocarro, J., & Casper, J. (2008). Supported or pressured? An examination of agreement among parents and children on parent's role in youth sports. *Journal of Sport Behavior*, 31, 64-81.
- Keegan, R. J., Harwood, C. G., Spray, C. M., & Lavallee, D. E. (2009). A qualitative investigation exploring the motivational climate in early career sports participants: Coach, parent and peer influences on sport motivation. *Psychology of Sport and Exercise*, 10, 361-372. doi: 10.1016/j.psychsport.2008.12.003
- Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F., & Holt, K. (1984). Setting limits on children's behavior: The differential effects of controlling vs. informational styles on intrinsic motivation and creativity. *Journal of Personality*, 52, 233-248. doi: 10.1111/j.1467-6494.1984.tb00879.x
- Lamb, M. E. (1996). The development of father-infant relationships. Dans Michal E. Lamb (Éds), *The role of the father in child development*. (pp.104-120). New York, NY : John Wiley and Sons, Inc.
- Landers, D. M., & Arent, S. M. (2001). Physical activity and mental health. Dans H. A. Hausenblas & C. M. Janelle (Éds), *Handbook of research in sport psychology* (2^e éd., pp. 740-765). New York, NY: John Wiley and Sons, Inc.

- Lonsdale, C., Hodge, K., & Rose, E. A. (2008). The behavioral regulation in sport questionnaire (BRSQ): Instrument development and initial validity evidence. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 30*, 323-355. doi: 10.1123/jsep.30.3.323
- Lee, M., Vernon-Feagans, L., Vazquez, A., & Kolak, A. (2003). The influence of family environment and child temperament on work/family role strain for mothers and fathers. *Infant and Child Development, 12*, 421-439. doi: 10.1002/icd.323
- Mallett, C., Kawabata, M., Newcombe, P.A., & Jackson, S.A. (2007). Sport Motivation Scale-6 (SMS-6): a revised six-factor sport motivation scale. *Psychology of Sport and Exercise, 8*, 600-614. doi: 10.1016/j.psychsport.2006.12.005
- Mageau, G. A., & Vallerand, R. J. (2003). The coach athlete relationship: A motivational model. *Journal of Sports Sciences, 21*, 883-904. doi: 10.1080/0264041031000140374
- Martin, E. M., Ewing, M. E., & Gould, D. (2014). Social agents' influence on self-perceived good and bad behavior of American youth involved in sport: Developmental level, gender, and competitive level effects. *Sport Psychologist, 28*, 111-123. doi: 10.1123/tsp.2013-0005
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2014). *Ça bouge après l'école*. Gouvernement du Québec : Direction des communications du Ministère de l'Éducation. Récupéré de www.jeunes.gouv.qc.ca
- Moreno Murcia, J. A., Gimeno, E. C., & Coll, D. G. C. (2007). Young athletes' motivational profiles. *Journal of Sports Science and Medicine, 6*, 172-179.
- Moreno Murcia, J. A., San Roman, M. L., Galiano, C. M., Alonso, N., & Gonzalez-Cutre, D. (2008). Peers' influence on exercise enjoyment: A self-determination theory approach. *Journal of Sports Science and Medicine, 7*, 23-31.
- Nicholls, J. G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review, 91*, 328-346. doi: 10.1037/0033-295X.91.3.328
- Nicholls, J. G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MASS: Harvard University Press.
- Norusis, M. J. (1990). *Statistical package for the social sciences*. Professional statistics release, 7.
- Ntoumanis, N. (2001). A self-determination approach to the understanding of motivation in physical education. *British Journal of Educational Psychology, 71*, 225-242. doi: 10.1348/000709901158497

- Ntoumanis, N., Vazou, S., & Duda, J. L. (2007). Peer-created motivational climate. Dans S. Jowett & D. Lavallee (Éds), *Social psychology in sport* (pp. 145-156). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Pelletier, L. G., Dion, S. C., Slovenic-D'Angelo, M., & Reid, R. (2004). Why do you regulate what you eat? Relations between forms of regulation, eating behaviors, sustained dietary behavior change, and psychological adjustment. *Motivation and Emotion*, *28*, 245-277. doi: 10.1023/B:MOEM.0000040154.40922.14
- Pelletier, L. G., Fortier, M. S., Vallerand, R. J., & Brière, N. M. (2001). Associations among perceived autonomy support, forms of self-regulation, and persistence: A prospective study. *Motivation and Emotion*, *25*, 279-306. doi: 10.1023/A:1014805132406
- Pelletier, L. G., Rocchi, M. A., Guertin, C., Hébert, C., & Sarrazin, P. (2017). French adaptation and validation of the Sport Motivation Scale-II (Echelle de Motivation dans les Sports-II). *International Journal of Sport and Exercise Psychology*, 1–18. doi: 10.1080/1612197X.2017.1339729
- Pelletier, L. G., Rocchi, M. A., Vallerand, R. J., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2013). Validation of the revised sport motivation scale (SMS-II). *Psychology of Sport and Exercise*, *14*, 329-341. doi: 10.1016/j.psychsport.2012.12.002
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Green-Demers, I., Brière, N. M., & Blais, M. R. (1995). Loisir et santé mentale : les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique. *Revue canadienne des sciences du comportement/Canadian Journal of Behavioural Science*, *27*, 140-156.
- Pomerantz, E. M., Grolnick, W. S., & Price, C. E. (2005). The role of parents in how children approach achievement: A dynamic process perspective. Dans J. A. Elliot & S. C. Dweck (Éds), *Handbook of competence and motivation* (pp. 229-278). New York, NY: Guilford Press.
- Pomerantz, E. M., Kim, E.M., & Cheung, C. S. (2012). Parents' involvement in children's learning. Dans K. R. Harris, S. Graham, T. Urdan, S. Graham, M. J. Royer, & Z. Moshe (Éds), *APA educational psychology handbook, Vol 2: Individual differences and cultural and contextual factors. APA Handbooks in Psychology* (pp. 417-440). Washington, DC: American Psychological Association.
- Rafferty, J. N., Grolnick, W. S., & Flamm, E. S. (2012). Families as facilitators of student engagement: Toward a home-school partnership model. Dans L. S. Christenson, L. A. Reschly, & C. Wylie (Éds), *Handbook of research on student engagement* (pp. 343-364). New York, NY: Springer Science & Business Media.

- Reinboth, M., & Duda, J. L. (2006). Perceived motivational climate, need satisfaction and indices of well-being in team sports: A longitudinal perspective. *Psychology of Sport and Exercise*, 7, 269-286. doi: 10.1016/j.psychsport.2005.06.002
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25, 54-67. doi: 10.1006/ceps.1999.1020
- Ryan, R. M., Rigby, S., & King, K. (1993). Two types of religious internalization and their relations to religious orientations and mental health. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65, 586-596. doi: 10.1037/0022-3514.65.3.586
- Sánchez-Miguel, P. A., Leo, F. M., Sánchez-Oliva, D., Amado, D., & García-Calvo, T. (2013). The importance of parents' behavior in their children's enjoyment and amotivation in sports. *Journal of Human Kinetics*, 36, 169-177. doi: 10.2478/hukin-2013-0017
- Sarrazin, P., Pelletier, L., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2011). Nourrir une motivation autonome et des conséquences positives dans différents milieux de vie : les apports de la théorie de l'autodétermination. Dans C. Martin-Krumm & C. Tarquinio (Éds), *Traité de psychologie positive* (pp. 273-312). Bruxelles : De Boeck
- Sarrazin, P., Vallerand, R., Guillet, E., Pelletier, L., & Cury, F. (2002). Motivation and dropout in female handballers: A 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology*, 32, 395-418. doi: 10.1002/ejsp.98
- Sessa, F. M., Avenevoli, S., Steinberg, L., & Morris, A. S. (2001). Correspondence among informants on parenting: Preschool children, mothers, and observers. *Journal of Family Psychology*, 15, 53-68. doi: 10.1037/0893-3200.15.1.53.
- Statistique Canada. (2014). *L'Enquête sociale générale (ESG) 1992-2005. L'activité sportive chez les enfants*. Canada : Statistique Canada.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6^e éd.). Boston, MA: Pearson.
- Taylor, I., Ntoumanis, N., & Standage, M. (2008). A self-determination theory approach to understanding the antecedents of teachers' motivational strategies in physical education. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 30, 75-94. doi: 10.1123/jsep.30.1.75
- Telama, R., & Yang, X. (2000). Decline of physical activity from youth to young adulthood in Finland. *Medicine and Science in Sport and Exercise*, 32, 1617-1622. doi: 10.1097/00005768-200009000-00015

- Theberge, N. (2003). "No fear comes": Adolescent girls, ice hockey and the embodiment of gender. *Youth & Society*, 54, 497-516. doi: 10.1177/0044118X03034004005
- Ullrich-French, S., & Smith, A. L. (2006). Perceptions of relationships with parents and peers in youth sport: Independent and combined prediction of motivational outcomes. *Psychology of Sport & Exercise*, 7, 193-214. doi: 10.1016/j.psychsport.2005.08.006
- Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivational styles as predictors of behavior: A prospective study. *Journal of Personality*, 60, 599-620. doi: 10.1111/j.1467-6494.1992.tb00922.x
- Vallerand, R. J., Fortier, M. S., & Guay, F. (1997). Self-determination and persistence in a real-life setting: Toward a motivational model of high school dropout. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 1161-1176. doi: 10.1037/0022-3514.72.5.1161
- Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). Introduction au concept de motivation. Dans R. J. Vallerand & E. E. Thill (Éds), *Introduction à la psychologie de la motivation* (pp. 3-39). Laval, QC : Editions études vivantes - Vigot.
- Vansteenkiste, M., Niemiec, C. P., & Soenens, B. (2010). The development of the five mini-theories of self-determination theory: A historical overview, emerging trends, and future directions. Dans T. Urdan & S. A. Karabenick (Éds), *Vol. 16A. The decade ahead: Theoretical perspectives on motivation and achievement* (pp. 105-166). Bingley, UK: Emerald.
- Vazou, S., Ntoumanis, N., & Duda, J. L. (2006). Predicting young athletes' motivational indices as a function of their perceptions of the coach- and peer-created climate. *Psychology of Sport and Exercise*, 7, 215-233. doi: 10.1016/j.psychsport.2005.08.007
- Volling, B. L., Blandon, A. Y., & Gorvine, B. J. (2006). Maternal and paternal gentle guidance and young children's compliance from a within-family perspective. *Journal of Family Psychology*, 20, 514-525. doi: 10.1037/0893-3200.20.3.514
- Wang, C. J., Koh, K. T., & Chatzisarantis, N. (2009). An intra-individual analysis of players' perceived coaching behaviours, psychological needs, and achievement goals. *International Journal of Sports Science and Coaching*, 4, 177-192. doi: 10.1260/174795409788549472
- Wilson, P. M., Mack, D. E., & Grattan, K. P. (2008). Understanding motivation for exercise: A self-determination theory perspective. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49, 250-256. doi: 10.1037/a0012762
- World Health Organization. (1995). Exercise for health. WHO/FIMS committee on physical activity for health. *Bulletin for the World Health Organization*, 73, 135-136.

- Worthley, J., Hostetler, A., & Frye, A. (2017). Motivated to seek help: Masculine norms and self-regulated motivation in self-help groups. *Psychology of Men & Masculinity*, 18(1), 20-31. doi: 10.1037/men0000040
- Wylleman, P., De Knop, P., Ewing, M., & Cumming, S. (2000). Transitions in youth sport: A developmental perspective on parental involvement. Dans D. Lavalley & P. Wylleman (Éds), *Career transitions in sport: International perspectives* (pp.143-160). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Wylleman, P., De Knop, P., Menkehorst, H., Theeboom, M., & Annerel, J. (1993). Career termination and social integration among elite athletes. Dans S. Serpa, J. Alves, V. Ferreira, & A. Paula-Brito (Éds), *Proceedings of the VIII World Congress of Sport Psychology* (pp.902-906). Lisbon, Portugal: International Society of Sport Psychology.
- Wylleman, P., Verdet, M. C., Lévêque, M., De Knop, P., & Huts, K. (2004). Athlètes de haut niveau, transitions scolaires et rôle des parents. *Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 64, 71-87. doi: 10.3917/sta.064.0071